

2009 – 2010

Sommaire

Sommaire	page 1
Le Mot de la Présidente	page 2
Compte rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 29 mars	page 3
- rapport moral et d'activités	
- rapport financier	
- la journée amicale et le repas	
Nos retrouvailles en 2010	page 8
Intervention de Madame ROSSIGNOL, représentant Monsieur DUPILET, président du Conseil Général Pas de Calais	page 9
Une Information sur la formation des Maîtres en date de mars 2009 par Monsieur DEFLESSELLES	page 11
Un petit mot des anciens et anciennes	page 13
Histoire ...histoires	page 17
Hommage à Monsieur RICHEZ	
- Mr FOURTHIN	page 28
- Mme FENET	
Photos	
Un petit coucou d'un ancien : Serge Carpentier	page 35
Le Dictionnaire : suite G H	page 37
L'annuaire 2009	
- le Comité d'Honneur	page 53
- les Membres honoraires	page 54
- les Membres actifs	page 56
- le conseil d'Administration	page 62
Bulletin d'Inscription au repas	page 63

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Cette année, la Présidente est triste, un ami nous a quittés....

Un ami qui depuis des années soutenait notre association, n'hésitant pas à interpellé qui de droit quand les choses ne se passaient pas bien...

Un homme engagé, qui toute sa vie, a défendu l'école publique, la laïcité. Vous avez pu lire au cours de ces dernières années, dans notre bulletin, des propos qui l'honoraient et nous honoraient tant nous nous reconnaissons dans ses interventions que nous suivions avec un grand intérêt.

Eh oui, Albert RICHEZ s'en est allé.

La nouvelle est tombée ce dimanche 20 septembre 2009 par un mail laconique qui nous a plongé(e)s dans une stupeur paralysante.

Bénou sa fille est partie en septembre 2008...

Dans le texte d'adieu qu'il avait lu lors de son incinération, il parlait de :
« Bénou l'Amour, Bénou la Force, Bénou la Vie »

Albert s'en est allé en septembre 2009

Nous partageons la tristesse de son épouse, ses enfants, petits enfants et de tous ses amis..

Marie Jo FENET LEROY (1960-1964)

marie-jose.fenet@orange.fr

Association

www4.ac-lille.fr/~aaaeeniarras

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION

DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES

DE L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET DU SITE IUFM D'ARRAS

Comme chaque année depuis 1947, l'Assemblée générale de l'Association des Anciennes et Anciens Elèves de l'Ecole Normale d'Institutrices, devenue Centre IUFM Nord Pas de Calais, Site d'Arras s'est déroulée dans un esprit d'amitié et de convivialité.

Madame FENET LEROY Marie José, Présidente, a accueilli les personnalités présentes :

- Madame ROSSIGNOL représentant Monsieur DUPILET, Président du Conseil Général du Pas de Calais
- Monsieur DEFFLESSELLES Alain, représentant Madame LULLE, Responsable du Site IUFM d'ARRAS

Elle a remercié celle-ci de bien vouloir accueillir cette assemblée un dimanche alors que l'établissement ne fonctionne pas .

Madame FENET a souligné le bon accueil de Mesdames LE BESNERAIS et THEYS qui, tout au long de l'année, sont ses intermédiaires auprès de Monsieur BRASSART, administrateur .

Elles facilitent les réunions du conseil d'administration en salle Dequidt ou autre et aident dans l'organisation de l'assemblée générale en prêtant les locaux et le matériel.

Madame FENET a également remercié par avance les agents et le personnel de la restauration qui reçoivent toujours les anciens et anciennes avec gentillesse et sourires.

Elle a ensuite présenté les excuses de :

- Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais, retenu par ailleurs
- Monsieur BRASSART, Directeur du Centre IUFM Nord Pas de Calais
- Monsieur MORZEWSKI, Président de l'Université d'Artois
- Monsieur LAFFONT , dont vous pourrez lire les appréciations sur le bulletin
- Madame MANESSE que des ennuis de santé retiennent au loin
- Monsieur FOURTHIN qui profite de sa retraite pour faire quelques travaux
- Monsieur RICHEZ et Madame qui, venus dans le Nord un peu plus tôt, ont retrouvé leur maison du Loir et Cher
- Mesdames LANDJERIT, TALEFAISSE, JANIN, CHOPIN, DENECKER, SALGUES, BOUCHART, BOMY se sont également excusées... certaines pour des raisons de santé.. d'autres parce que hors de la région.. certaines pour des rencontres familiales...
- Elles nous ont manqué et nous souhaitons les revoir l'an prochain si possible

Monsieur Serge CARPENTIER nous a fait l'amitié, comme chaque année de nous envoyer un petit mot, vous pourrez lire plus loin sa participation.

La Présidente a également lu les lettres des absentes, les faisant ainsi participer à notre journée d'amitié.

Madame FENET a rappelé le nom des personnes disparues en 2008 et une minute de silence a été observée en leur mémoire. Le bulletin 2008/2009 a donné leurs noms puisque leur disparition a été connue avant la parution de celui-ci.

Il s'agissait de :

Madame CAULLEZ BLAISE Raymonde (28/31) en août

Madame BODECOT RICHEZ Marcelle (38/41) en juin

Madame CAUX Edith (34/37) en septembre

Madame WILLART GOURLET Carmen (37/40) en octobre

RAPPORT MORAL ET RAPPORT D'ACTIVITES

Depuis que nous n'organisons plus de voyage, nos activités sont réduites à la tenue de l'assemblée générale statutaire, suivie de l'apéritif et du repas amical et à l'édition du Bulletin.

Les réunions du Conseil d'Administration

Les réunions du Conseil d'Administration qui, tout au long de l'année, permettent de suivre le fonctionnement de l'association, ont été au nombre de 6 : le 27 avril, le 1^{er} octobre, le 26 novembre, le 12 décembre, le 9 février et le 18 mars.

Elles ont permis de faire le point sur les finances, de préparer, corriger, envoyer le bulletin, et préparer l'assemblée générale.

Certains points de divergence sont apparus et Lionel LEFEBVRE a démissionné, ne trouvant pas sa place au sein du conseil..

Nous regrettons son départ, il nous fait l'amitié de continuer à suivre l'évolution du site « internet ».

Nous sommes également tributaires des possibilités d'accueil du Site IUFM d'Arras.

Etre encore en activité ne facilite pas la participation aux réunions qui ont lieu le plus souvent possible le mercredi après midi.

Cette démission a été suivie de celle de Madame HAY puis de celle de Madame TALEFAISSE.

Pour la survie de l'Association, nous avons besoin de renforcer notre conseil d'administration, un appel a été fait dans ce sens par la présidente mais sans réponse à ce jour...

Le Bulletin

Le Bulletin a changé de couverture et nous devons remercier Monsieur BRELINSKI, Directeur du Centre d'Education de Jeunes Sourds d'Arras et Monsieur ROTHMAN pour l'aide efficace qu'ils nous ont apportée.

Merci également à Cécile FIEVET qui n'a pas hésité à donner de son temps pour que nous puissions suivre l'évolution du Bulletin, à Martine SINTHOMEZ qui comme à l'habitude, a su insuffler les articles « Histoire...Histoires » et l'aventure des « carrières Wellington ».

Merci également à Madeleine TALEFAISSE pour son opiniâtreté, sa rigueur et à son fils Jérôme pour l'aide apportée lors de la mise en page des articles et des photos.

Nous ne devons pas oublier celles qui ont lu et relu le bulletin pour éradiquer les fautes d'orthographe et mettre en bon français les idées, ni celles dont les souvenirs de « normalienne » alimentent le dictionnaire.

Nous avons besoin de vous car ce bulletin est le votre et le conseil d'administration n'est que la courroie de transmission de vos idées.

Cependant, il faut vous souvenir que ce conseil d'administration vieillit et qu'il a besoin d'un sang neuf qui pourrait et devrait être apporté par les « jeunes » qui hélas ne viennent pas renouveler nos rangs..

L'Association s'essouffle et si nous n'y prenons garde, elle disparaîtra faute d'adhérentes.

Pourquoi les « jeunes » ignorent ils l'existence de l'association ?

Il serait facile de laisser alors association et bulletin entre leurs mains...

La Présidente s'essouffle elle aussi et voudrait passer la main en 2010...

A SUIVRE ?

Si les fidèles connaissent encore des camarades de promotion non adhérentes, il faut les persuader de nous rejoindre.. dans l'Association bien sûr, mais aussi pour de l'A G et le repas amical.

Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare, ...le signaler...Les promotions à l'honneur : celles sorties en 9 et en 4 30 ..35..40..45..55..60..65..70..75..80..

LE DEROULEMENT DE LA JOURNEE

L'apéritif et le repas amical

L'organisation de l'apéritif a été prise en charge par des membres du Conseil d'Administration .. et leurs conjoints.

Il n'y a plus les jeunes stagiaires du site IUFM d'Arras pour le servir..

Le repas nous a été servi par le personnel de la maison qui nous a accueilli, comme d'habitude avec le sourire.

Il regroupait 55 convives et le menu était alléchant

Potage aux endives

Coquilles St Jacques à la bretonne

Pintade suprême , poêlée cordiale,

Salade et fromage

Clafoutis aux griottes

Les participants:

*Madame FOURGEAUD membre honoraire

promotions représentées

1938.1941	VASSE FONTAINE RAYMONDE
1941.1945	THIERENS DEFOSSEUX JEANNE
	WACHEUX JOHANNES GISELE
	HENDRICKX LALART PAULE
	DENECKER REAL YVONNE
1946.1950	LAIGLE CORDEROY GINETTE
	PONTHIEU GENEVIEVE
	SIMON PENNEL LUCIENNE
1947.1951	DEGORGUE GAY JANINE
	MEHEUST FONTAINE JEANNINE
	TRIBOUT MAILLARD RENEE
1948.1952	TROUDE DAMMARETZ MONIQUE
	LEROY BODELLE LILIANE
	SEPTIER BERTIAUX ANDREE
1958.1962	GARINIAUX LECOMTE MARIE-CLAIRE
1959.1953	DARSIN ISRAEL YVETTE
	DELLIS LINGLART MICHELE
	ELSNER LUCZAK ANNA
	GARCIA ROUDRIGUE CLAUDINE
	LEROY FLAHAUT MICHELE
	STRASEELE DEZEQUE LUCIENNE
<u>1960.1964</u>	BIHET MARIA
	BINET CARLU NICOLE
	BOURBOUSE JONCKX JOELLE
	BREVART SERGENT DOMINIQUE
	BUTTEL ANNE MARIE
	DELEFLIE CLAUDIE
	DELOBEL CHRISTIANE
	FENET LEROY MARIE JOSE
	HERBERT LAMPS MARIE PAULE
	LETOR HOMBERT DANIELLE
1961.1965	FIEVET LABITTE CECILE
1962.1966	POUILLAUDE JOURDIN M.THERESE
1967.1972	CUVILLIER BLET CHARLINE

Comme chaque année, une rose a été offerte aux promotions à l'honneur .

La Tombola

Les heureuses gagnantes d'une bouteille de champagne grâce aux cartes à cases ont été :

- Marie Thérèse **POUILLAUDE** - Jeannine **MEHEUST**

RAPPORT FINANCIER ANNEE CIVILE 2008

RUBRIQUES	DEPENSES	RECETTES	OBSERVATIONS
Cotisations et dons		2675,00	Cotisations à jour 2008=150
Fonctionnement	40,00		
Affranchissement	32,60		
(CA ,relance, Vœux, divers)			
Tenue de compte	8,00		
Assurance MAIF	168,44		
Bulletins et envoi	1767,51		Amortissement couvertures : 87,56
Enveloppes	11,51		
Timbrage	274,16		Coût réel du Bulletin 2008 :
Impression	1481,84		1855,07
			Soit 12,37€ / Bulletin
Bulletin 2009	21,05		
Préparation			
Assemblée Générale	2678,64	2735,00	
Repas : 75x30	2250,00	73x35=2555,00	
Photocopies	22,00		
Affranchissement	14,76		
Fleurs	20,00		
Tombola(champagne)	42,63	180,00	
Agents	240,00		
Canson support photos	19,25		
Remboursement repas	70,00		
Dons FSE	350,00		
PEP	150,00		
Intérêts 2008		200,48	
TOTAL	5176,24	5610,48	Excédent : 434,24 €

En caisse au 01/01/2008 : 5871,12 €

En caisse au 01/01/2009 : 6305,36 €

Merci à nos vérificateurs aux comptes qui ont validé ce bilan

Merci à Patricia BOMY et à Cécile FIEVET pour la saine gestion de nos finances

Merci à la généreuse donatrice des bouteilles de champagne ...

NOS RETROUVAILLES EN 2010

Date : **DIMANCHE 25 AVRIL 2010**

Lieu : **site I.U.F.M**

37 rue du Temple 62000 ARRAS

Horaires : 10h Réunion du Conseil d'Administration
10h45 Assemblée Générale

Les adhésions en 2010

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin .

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

*Etre Membre Actif avec une cotisation de 15 Euros

*Etre Membre Bienfaiteur avec un don « supérieur » à 15 Euros

La cotisation doit être envoyée à :

Patricia BOMY

7 rue de la Citadelle
62123 GOUY EN ARTOIS

sous forme de chèque libellé à l'ordre de

A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS CCP LILLE 1724-66 H

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint découpé ou recopié.

Si vous préférez un ordre de virement, envoyez directement aux CCP, inscrivez votre promotion à la ligne « message », Merci

NOM (suivi du nom de jeune fille) ET Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle

Somme versée

INTERVENTION de Madame ROSSIGNOL

Représentant Monsieur DUPILET

Président du Conseil général du Pas de Calais

S'adresser aux anciennes de l'école normale de filles ! A la fois une incongruité pour celle qui n'a connu que la mixité tout au long de sa scolarité, images ambivalentes de promotion de la femme par l'éducation, mais aussi de mise à l'écart, de développement séparé, que symbolise pour moi le cloître de l'ENF dominé par le balcon du bureau de sa directrice ! L'école normale de filles, c'est ce formidable outil d'émancipation des femmes, d'éducation féminine. Le symbole de cette école Républicaine qui a favorisé la promotion de jeunes gens et de jeunes filles qui intégraient par un concours extrêmement sélectif, une école Normale qui leur permettait d'aller vers une formation de qualité et qui les emmenaient vers un métier prestigieux, qui les investissait d'une mission sociale importante.

Vous dire tout l'attachement que le Conseil général et le Président DUPILET ont pour cette maison, cet attachement qui se marque dans ces bâtiments marqués par l'histoire nationale et celle de la formation des maîtres. Nous la vivons bien ici ; l'école normale, les destructions de la grande guerre, la reconstruction, la transformation en centre IUFM, le regroupements des deux centres, accompagnés par les investissements du Conseil général qui se comptent en millions d'euros ! Et aujourd'hui c'est encore 400 à 500 000 euros qui chaque année sont investis par le département, au delà de ses compétences, dans l'IUFM et la formation des maîtres. Engagement qui a permis la constitution, avec l'Université d'Arras, d'un campus universitaire qui est, elle aussi, issue de la volonté du territoire. De la volonté de Roland Huguët, de la volonté de la ville, du district d'Arras, de Léon Fatous, de Bernard Quandalle qui se sont battus au quotidien pour que cette université multipolaire puisse se créer et se développer pour Arras et pour le Pas-de-Calais.

En ces temps d'inquiétude quant au devenir de la formation des maîtres, Albert Richez a tout dit. Chacun ne peut que se réjouir de l'élévation du niveau de qualification des maîtres. Mais si cette élévation du niveau de la formation se fait au prix de l'abandon de la professionnalisation, si l'on va vers une formation essentiellement théorique, éloignée des terrains de stage, il nous faut émettre les plus vives inquiétudes. Une liaison théorique/pratique efficace est toujours à conquérir, elle n'est jamais une évidence. Elle est néanmoins le fondement d'une formation des maîtres qui vise à l'appropriation de savoirs-faire, d'un savoir être qui vont de pair avec la maîtrise des connaissances à enseigner : on ne peut transmettre des connaissances que l'on n'a pas, mais la seule maîtrise des connaissances n'est pas suffisante. Qu'y a-t-il de prévu pour permettre à des jeunes de bénéficier d'un pré-recrutement qui permette à tous d'aller vers le métier d'enseignant ? Que va-t-on faire des jeunes qui sans avoir démérité, vont échouer à ce concours à bac +5, après s'être spécialisés pour l'enseignement pendant des années (on pressent les catastrophes humaines que cela peut provoquer) ? Et puis, au-delà, est-ce que ce modèle universitaire ne devrait pas, comme en école d'ingénieurs, faire place à la pré-professionnalisation. La formation des maîtres est certainement à améliorer, les universitaires y ont leur place, mais il faut aussi des pairs, et une diversité de partenaires de

l'école, et cela n'aurait pas forcément coûté plus cher, si simplement on s'était posé quelques questions de bon sens.

Cette réforme, on sent bien qu'elle a pour objectif d'économiser une année de stagiairisation, soit 1100 postes. Le département avait milité pour que l'IUFM puisse être intégré à l'Université d'Artois pour qu'elle atteigne la taille critique qui lui permette de continuer à vivre, à enseigner, à réfléchir, à rechercher, à rayonner au delà de nos frontières.

Au quotidien, dans ce métier fantastique, nous toutes qui sommes arrivées au bout de notre parcours professionnel, nous avons pu avoir des moments de doute, des moments de colère mais jamais nous n'avons vécu un instant d'ennui. Chaque matin, des enfants, des jeunes différents, des problématiques nouvelles, le défi du message à transmettre dans la diversité des apprentissages et des apprenants. Souhaitons simplement que des maîtres efficaces et heureux puissent être mis à disposition de tous les jeunes de notre département !



Réforme de la formation des Maîtres

LA MASTERISATION

*Nous faisons part de l'intervention de Monsieur **Alain Deflesselles**, à la demande de Madame Lullé, responsable du site de l'IUFM d'Arras.*

Depuis, les conditions ont changé cf La lettre de l'Education du mercredi 10 mars 2010 : Les modalités de rentrée des professeurs stagiaires fixées

I. Etat des lieux : La formation actuelle

- ✓ Test d'entrée à l'IUFM à Bac + 3.
- ✓ PE1 : 1 année de préparation au concours.
- ✓ PE2 : 1 année de préparation, en alternance, au métier.

II. Condition de recrutement actuel

- ✓ Avoir une licence : Bac + 3.
- ✓ AFPS.
- ✓ 50 m.

III. Conditions de recrutement futur

- ✓ M1 pro ou autre.
- ✓ M2 ou plus.
- ✓ PE1 présents au concours.
- ✓ ?

IV. Communiqué de presse du Ministre d'alors, M. Xavier Darcos, en date

du 12/03/09

- ✓ Alignement sur l'Europe
 - 5 ans après le bac (Master 2).
 - Formation en Université.
- ✓ Enjeu :
 - Une meilleure qualité de la **formation**.
 - Une meilleure qualité d'**enseignement** aux élèves.
 - Une meilleure utilisation du potentiel **universitaire**.
 - Revalorisation des **salaires** des jeunes enseignants dès 2010.
- ✓ Précisions
 - Lancement dès la session 2010 des concours
 - Une année de mise en place : «caractère transitoire..... »
Fin en 2011.
 - Discussion avec acteurs et examen par **Commission de concertation et de suivi**.
(Thèmes : concours, recherche, organisation, disciplines professionnelles).
 - Dispositif de stage dès 2009 pour M1 & M2.
- ✓ Stages M1 & M2
 - Préparation progressive au métier.
 - Encadrés par :
 - prof d'accueil ou référents.
 - et formateurs universitaires resp. des validations.
 - M1 : SPA, 108 heures.
 - M2 : SR rémunérés, 108 heures.

- ✓ Dispositif social nouveau :
 - 12 000 bourses de 2500 € max pour M2 aux meilleurs M1.
 - Pour boursier, bourse complémentaire de 1449 €/an.
 - Stages pour 50 000 M2 : 3000 € pour 108 heures.
 - 5000 assistants d'éducation réservés aux M2, + 4000 pour M1.
- ✓ Epreuves du concours 2010
 - Caractère provisoire (mixte PE2 et M2).
 - PLC : nouvelle épreuve de connaissances, rien de nouveau pour l'agrégation.
 - PE : une composante didactique des épreuves écrites.
 - Possibilité de présenter le concours 2010 pour tous M2, candidats présents aux épreuves de 2009.
 - Autant de places en 2010 qu'en 2009.
- ✓ Accompagnement dans le métier
 - Formation Continue renforcée.
 - Tutorat : appui pratique et adapté aux besoins, via PEMF.
 - Formation disciplinaire ou professionnelle en Université.

V. Autres informations

- ✓ IUFM
 - Ecole interne de l'Université d'Artois depuis Janvier 2008, dirigée depuis par un administrateur provisoire : M. D. G. Brassart.
 - Depuis Vendredi 13 mars : M. D. G. Brassart proposé comme Directeur de l'Ecole interne, soumis à l'approbation du Ministre de l'Education supérieure.
 - L'IUFM accueille des PE2 à la rentrée.
 - Analyse des flux par bassin sur le site IUFM, par recueil d'information en ligne.
- ✓ Communications :
 - Pas de texte depuis le 12/03/09.
 - Recul de la mastérisation annoncée dans les médias sans texte

Synthèse . . .

Faculté		IUFM					Terrain		
Licence		PE1		PE2			T1		FC
	Test	Etd 3 SPA	concours	Fonctionnaire Rémunération SF+3SPA+6SR + ADPP		Val. / Tit.	3 IUF M		
Faculté/Université							Terrain		
Licence		M1		M2					FC+
		Etd. 4,5 SPA	Etd.	Con. Ecrit	4,5 SR	Con. Oral	IUF M + Tuto rat	Titularisation ?	



Correspondances de quelques fidèles

Melle SPLINGART Jeanne promotion 1 933 -1 936

De tout cœur avec vous tous et toutes pour cette amicale journée de retrouvailles qui ravivent les souvenirs de nos jeunes années.

Mr Albert Richez

Très au regret de ne pas être avec vous le 29 mars 2 009, mais Mme Richez est actuellement très fatigable du fait de crises incessantes d'arthrose, et nous venons de rentrer d'un séjour dans le Nord. Nous ne comptons pas y retourner avant mai 2 009, où une obligation familiale nous y attend.

Excusez-moi auprès des Anciens et Anciennes.

Je vous souhaite une très belle fête le 29 mars 2 009.

Bien amicalement à tous et à toutes.

Mme Marthe NEUSY DOUCHIN promotion 1 928 - 1 931

Trop fatiguée pour assister au repas.

De tout cœur par la pensée avec les Anciennes.

Mr Max LAFFONT

Je vous remercie de m'avoir envoyé le bulletin de l'Association, bulletin toujours aussi riche et intéressant, et de m'avoir invité à la traditionnelle et sympathique réunion annuelle.

Toulouse est loin d'Arras et ce n'est pas sans regrets que je me vois obligé de décliner pour cette année votre aimable proposition. Je n'en serai pas moins de cœur avec vous et vous souhaite une heureuse journée.

Mme CHOPIN LARRIBIERE Yvonne promotion 1 933 - 1 936

Je regrette de ne pas être des vôtres cette année. Je présente mes amitiés à ceux qui me connaissent.

Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine promotion 1 946- 1 950

C'est toujours le même plaisir qui m'inonde quand - enfin ! - arrive le bulletin annuel qui fourmille de souvenirs anecdotiques et plaisants, mais également de rubriques plus sérieuses.

Merci à tous ceux et toutes celles qui travaillent pour nous procurer cette joie. Hélas, à mon grand regret, je ne serai pas parmi vous cette année. Je vous souhaite de passer une heureuse journée festive comme d'habitude. Je serai parmi vous en pensée.

Madeleine BONTEMPS née le 22-07-1914 (bientôt 95 ans, c'est dur)

En 2 008, au moment de régler ma cotisation, j'avais le souci des derniers jours de ma compagne d'EN Marcelle Delbrasserie Delbart- décédée fin mars- et j'ai remis. Je répare aujourd'hui.

Je voudrais dire toute mon amitié à mes deux compagnes encore présentes, Simone Maillard Wallois et Solange Chanteloup Haquin et mes compliments à Yvonne Chopin Larribière d'avoir participé à la réunion ne 2 008.

J'écris mal. Fin janvier, j'ai été renversée par une voiture sur un passage protégé. J'ai eu beaucoup de mal. Je souffre encore d'où cette maladresse.

Nulle excuse du chauffeur! Incroyable!

Je viens de relire l'intervention de Mr Richez et je lis que sa fille est décédée depuis. Je pleure en terminant.

Mais sans ce coup dur dû à la chute (pied atteint et, simultanément, sur le dos)

Je vais bien, tout pris en compte.

Mme VIGREUX LEPRETRE promotion 1957-1959

Domage que je sois la seule élève en formation professionnelle en première année, arrivée en octobre 1 958 après obtention du bac au Lycée de Béthune, comme membre actif de l'Amicale des Anciennes élèves de l'Ecole Normale.

PETIT CLIN D'ŒIL DES ANCIENS ET ANCIENNES « ABSENTS »

PETIT MOT DE MONSIEUR RICHEZ

Je vous souhaite une très belle fête des retrouvailles malgré les absents.

Le départ de Bénédicte le 18 septembre dernier, après 3 ans et demi de combats acharnés, que nous avons accompagnés autant que nous le pouvions, nous a fait mal mais nous avons retenu son message: "il faut vivre". Et nous nous battons tous les jours pour valoriser la vie et ce qu'elle permet pour nous-mêmes et pour autrui. Vis à vis de ses 2 petites filles de 7 et 5 ans nous essayons d'être les plus proches possible; et je crois que nous y parvenons grâce à Reynald, le mari de Bénou, qui est un "super papa" et quelqu'un qui nous est aussi très proche. Mais nous sommes à 400 Kms ...

Nous sommes très bien intégrés dans le Loir et Cher, dont nous n'avons jamais été étrangers du fait d'une part de mes origines et de la présence de 2 familles de nos enfants, soit 12 personnes proches, mais aussi de nos amis et relations que nous nous sommes faits rapidement grâce à nos engagements associatifs et politiques. Et ce département est tellement beau dans sa configuration géographique et esthétique (Chambord, Blois, Chaumont, la Possonnière de Ronsard, que de beautés et d'histoire et donc d'humanité!). Même si nous vivons en plein champ à 8 kms du bourg de notre village chef lieu de canton, nous sommes toujours très occupés, par nos engagements et par mon jardin. Ceci nous donne un certain recul sur l'observation de la réalité d'aujourd'hui, tout en faisant corps aussi avec les préoccupations et les combats de nos concitoyens et des citoyens du Monde pour retrouver un "mieux vivre". J'espère assez rapidement pouvoir passer à l'écriture pour livrer des éléments utiles à ce "mieux vivre"...

Quel scandale politique que ce projet de suppression des IUFM présenté de surplus comme un progrès de la formation des maîtres du fait de l'introduction d'un "master", alors qu'il s'agit d'une régression de plus (après toutes les autres qui en constituaient l'amorce prémonitoire): où est la formation professionnelle dans ce parcours universitaire? Où est la promotion sociale des catégories moyennes et défavorisées dans cette course d'obstacles pour disposer de davantage de prestige universitaire pour enseigner pas nécessairement mieux et soit disant pour "gagner plus"; d'autres formules nous ont appris ce que signifiait ce type de discours: moins d'égalité républicaine et plus d'incitation à vivre son petit "quant à soi" pour s'en sortir seul sans solidarité, et quel message de citoyenneté ces nouveaux "profs" pourront faire passer aux enfants qui leur seront confiés: comme l'Ecole de la République - que l'on détruit - est loin de ces objectifs et de ces méthodes! Quel drame pour la France de ne pas disposer d'une opposition unie et structurée dans sa pensée et son action pour proposer de vraies alternatives crédibles: ça viendra peut-être mais comme l'Histoire et la Sociologie des mentalités contemporaines sont lourdes à porter dans ce combat!

Colette, ma femme, a trouvé un médecin acupuncteur en mesure de l'aider à supporter ses douleurs liées à l'arthrose et aux rhumatismes, qui ont envahi ses articulations. Mais elle demeure très fatiguée. D'où nos nécessaires économies de déplacements plus lointains!

Je penserai à vous demain et je vous prie de communiquer à toutes les anciennes et à tous les anciens présents de l'ex-ENF mes sentiments les plus chaleureux d'amitié.

Très cordialement.

Albert Richez

Mme THIEULOT TABARY professeur honoraire

Je suis toujours heureuse d'avoir des nouvelles de « la maison » .
Avec mes remerciements.

Mr FOURTHIN

Je suis désolé de ne pouvoir participer au repas des Anciennes cette année. En effet, je serai à Port Leucate où j'ai rendez-vous avec des artisans pour régler des problèmes de réparation dans notre maison. Je dois y rester trois semaines environ pour faire en outre moi-même quelques travaux.

Merci de tout cœur pour votre invitation et pour l'envoi du bulletin.

Vous souhaiterez de ma part une bonne journée à tous les participantes (et participants).
Un bonjour spécial à Patricia.
Avec toute mon amitié, à bientôt je l'espère.

Mme ISAAC ROUCOUR Geneviève promotion 1 955 – 1959

Tous mes regrets pour le repas du 29 mars ! Je serai au Viet-Nam et Cambodge avec le groupe de retraités MGEN de Boulogne sur Mer

Serge et Marie-Claude CARPENTIER remercient Patricia pour son dévouement, et lui souhaitent mille et une félicités en 2 009

*« C'est un joli nom, Camarade,
C'est un joli nom, tu sais.
Dans mon cœur, battant la chamade,
Pour qu'il revive à jamais,
Se marient cerise et grenade
Aux cent fleurs du mois de Mai. »*

Jean Ferrat

Histoire... histoires

La grande et les petites histoires dans l'Histoire
celles de l'École Normale et les nôtres :

Sous le même titre, les bulletins 2006 et 2007 ont présenté :

I – Géologie. II – Morphologie. III – L'enfer et le Temple. IV – L'École Normale dans les jardins de Saint-Sauveur. V – L'E.N. hors les murs puis derrière la gare.

En 2008, nous avons essayé de comprendre pourquoi notre École dut fermer; en 2009, nous avons raconté son incendie; ce n'était qu'un début.

VI (suite)

... ces pauvres faubourgs faisaient partie du champ de bataille. L'ennemi était là qui nous guettait, tout proche...les jours de bataille, balles et obus tombaient aux faubourgs drus comme la grêle...Chaque jour, chaque nuit, projectiles de tout calibre menaient une sarabande effrénée...



Photographies de l'album d' Auguste COTY, médecin major du R.I. en charge du faubourg Saint-Sauveur de oct. 1914 à mi-mai 1915.
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.



Que pouvaient nos malheureux faubourgs soumis à un pareil régime, sinon déperir, s'en aller morceau par morceau ?

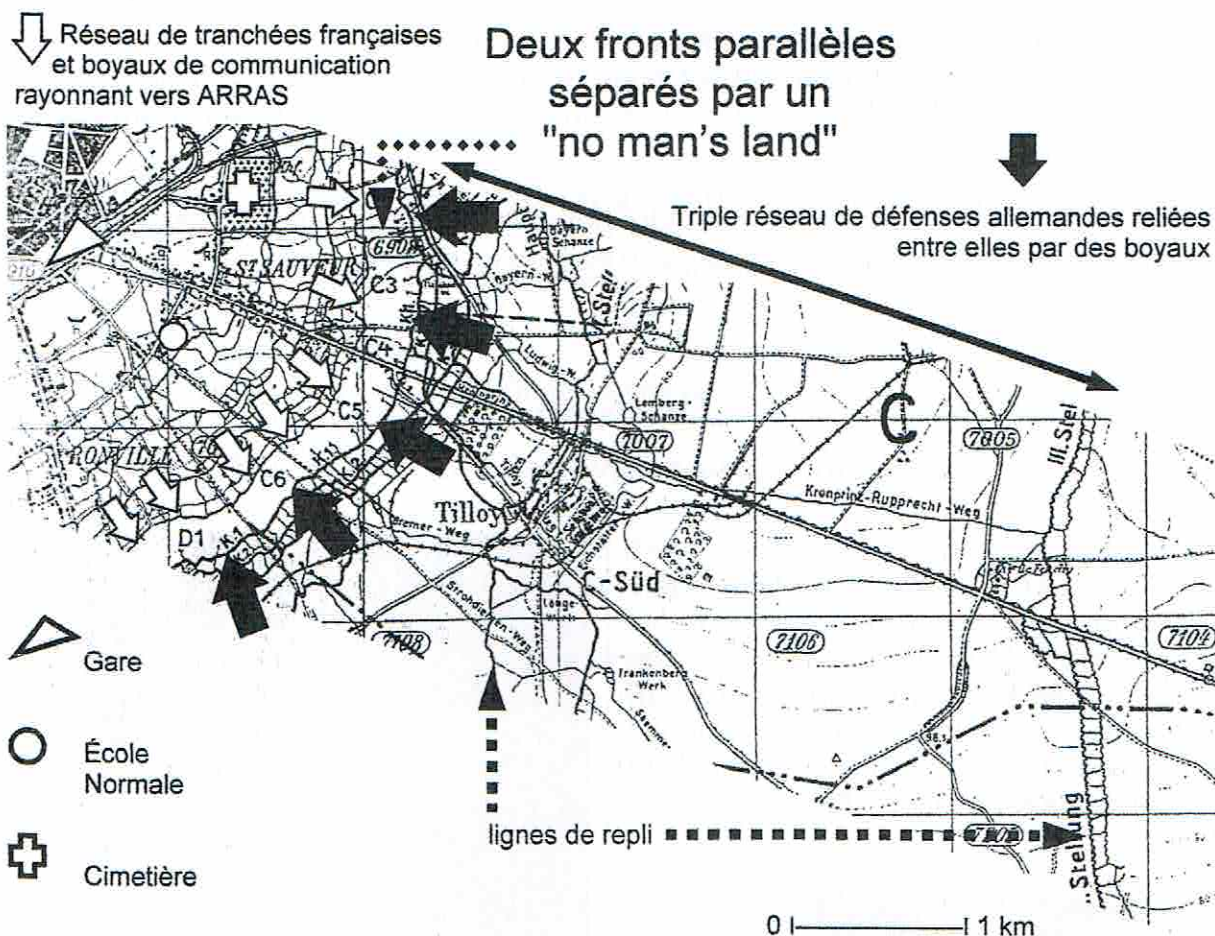
◇ paru dans LE LION d'ARRAS n° 53
Louis DUCROCQ : "l'œuvre des Huns à S^t-Sauveur"

Le front est immobilisé sur 750 km, le long d'une ligne tracée de la frontière suisse à la mer du Nord sur la côte belge, en passant par REIMS, SOISSONS, ARRAS.

...nous occupons entièrement le faubourg Ronville ; les Allemands sont maîtres de Beaurains jusqu'à 200 m de l'Octroi d'Arras.

...notre ligne partant de la lisière de Beaurains passe à celle de Saint-Sauveur, traverse la route de Cambrai et le chemin de Pelves et remonte vers le Nord-Est.

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°17
G. AYMÉ : "La bataille de mai"



Extrait de la carte allemande présentée dans J.-M. GIRARDET, A. JACQUES, J.-L. LETHO DUCLOS, *Sur l'axe stratégique Arras-Cambrai Tilloy-les-Mofflaines Monchy-le-Preux, Arras, 1999, p. 29.*

« Dans les deux camps, on s'était enterré de plus en plus dans des organisations qui se perfectionnaient chaque jour. Les lignes de tranchées se doubtaient, se triplaient, réunies par des boyaux et par des bretelles permettant de cloisonner toute avance de l'adversaire. Des nappes

de fil de fer s'étendaient en avant des fronts, toujours plus denses et plus compliquées ; les abris souterrains se perfectionnaient ; les deuxièmes positions se créaient, puis les positions de repli »

Général MANGIN, *Comment finit la guerre*, Paris, 1920, p. 44.



Photographies:

1: du 27-09-1917 - sous le contrôle du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts - Bibl. mun. d'Arras, album n°2.

2 et 3 : de l'album d' Auguste COTY, Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

« Les armes
s'améliorent
peu à peu

[...] on met progressive-
ment au point des grena-
des, d'abord aussi dange-
reuses pour celui qui la
lance que pour le destina-
taire



[...]

▪ Le modèle de mitrailleuse
dit "Hotchkiss" tire une muni-
tion de 8 mm à la cadence
de 600 coups minute.



Les améliorations de
grande envergure
concernent la mise au
point de fusils-
mitrailleurs efficaces et
surtout l'artillerie
lourde. »

François CARON, « La France des
patriotes de 1851 à 1918 », *Histoire de France*, Tome V, Paris, 1990, p. 578.

... la vaste plaine ondulée qui va de nos tranchées de Ronville aux lignes allemandes [...] des tranchées sises en face de Beaurains.

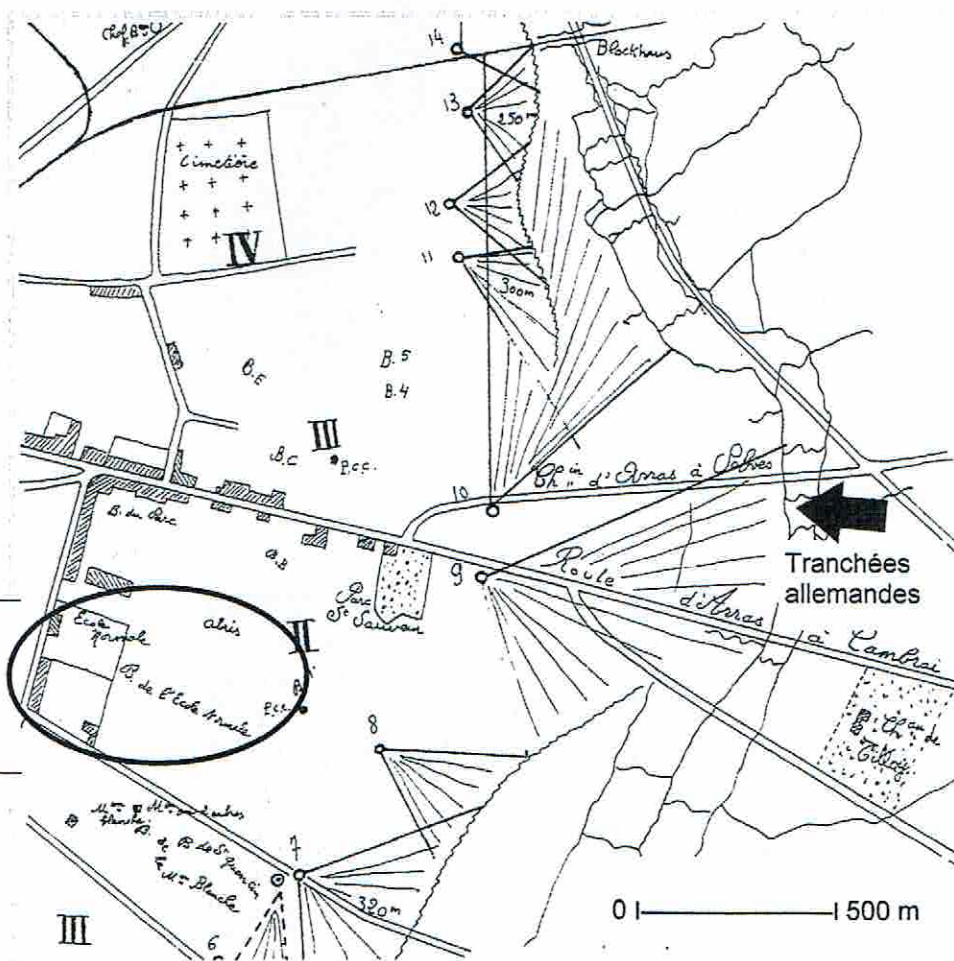
Ces tranchées, depuis quelque temps servaient de cible aux meilleurs tireurs d'en face. Plus d'une fois, l'un des nôtres, passant la tête au-dessus du parapet, était tombé, atteint par la balle d'un fusil invisible...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°35
Louis DUCROCQ : "l'oblation" =

« ce n'est plus une guerre d'infanterie], c'est un duel d'artillerie où nous jouons le rôle de cibles. L'on nous fait crever pour occuper des positions [et] une fois dedans, l'artillerie ennemie nous couvre de mitraille. Nous en faisons autant il est vrai, c'est atroce... »

Mathurin Méheun * (1)

Voir ►
École Normale et
boyau de
l'École normale*(2)



postes de mitrailleuses (n°s 6 à 14) au début de 1916 - 33° DI. (11° et 20° R.I. en première ligne, en alternance.)

* (1) revoir page 37 et (2) page 39 du bulletin 2009.

[...] « ce qui rend nos ennemis particulièrement redoutables, c'est leur énorme supériorité en matériel et en artillerie lourde, comme nombre de canons et d'obusiers, comme calibre et comme portée. » ...

Général DUBAIL, *La guerre racontée par nos généraux*, Paris, 1920, p. 10.

des "petits calibres"
77, 105, 150,
parfois isolés,
parfois en rafales...

1^{er} novembre 1914 : Un "105" tombe sur ma maison* ...sa puissance d'explosion est très grande ; car il troue successivement 3 murs, dont un d'une épaisseur considérable... l'explosion a

dégagé une fumée âcre, noirâtre, étouffante. Atroce sensation d'asphyxie ; les yeux, la gorge, la poitrine me brûlent...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°36
Louis DUCROCQ : "les 3 Toussaints d'Arras suppliciée"



Photographies de l'album d' Auguste COTY, Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

« 150 éclatant sur la voie ferrée face au poste de secours »

« Obus de 150 non éclaté au même endroit »



« Hier encore leurs avions (Taube) nous donnaient de belles impressions, évoluant au milieu des obus de nos troupes. Ces bougres-là viennent repérer nos emplacements, les communiquer ensuite à leur artillerie qui nous crible ensuite de marmites qui éclatent avec un bruit infernal, épouvantable, d'obus, de

shrapnels tout cela passe au-dessus de nous et autour. L'on travaille au canon, l'on s'endort avec et l'on se réveille avec lui... Notre grosse artillerie commence à arriver... L'artillerie allemande est à peine à 1800 m... »

... des "marmites" :
obus de gros calibre

Mathurin Méheun

* 28 rue Émile BRETON.

- "210" Obus de gros calibre dont l'explosion fait tout trembler à une distance de 50 mètres.

1915

Dans le trou de l'obus sur la voie ferrée: le Commandant BONITEAU* (1)

Photographie de l'album d' Auguste COTY,
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.



27 novembre : ...un bombardement acharné, sans relâche, du quartier de la gare. Commencé avec des "77", le tir se continue avec des "105" et des "210" qui accourent avec leurs roulements trop connus de lourds chariots. Après l'explosion de ces derniers, la poussée de l'air est formidable ; elle enlève comme fêtu de paille tous les objets qui se trouvent sur son passage. Des maisons voisines, les volets sont arrachés, les panneaux des portes défoncés ; les toiles faisant office de vitres volent en lambeaux. Il s'en suit des bruits variés se mêlant au bruit des murs qui croulent, de l'avalanche d'éclats qui dégringolent...

30 novembre : Tout à coup...que se passe-t-il...nous sommes devenus sourds, quasi abrutis. [...] C'est en outre une pluie de fer, de plâtras, de bois cassé, etc.

Comment sommes nous encore vivants ? Ma cheminée a fait dévier le projectile qui devait nous écraser...

31 novembre :
...dans la soirée, toutes les trois minutes il tombe un obus sur Saint-Sauveur...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°37

Louis DUCROCQ : "les 3 Toussaints d'Arras suppliciée"

- "380" [...]« un projectile, tombé aux Allées, a fait un entonnoir de 30 m de circonférence, de 4 à 5 m de profondeur »

Henry GRUY, *Histoire d'Arras*, Arras, 1967, p. 244.

« ... des trous à enterrer cheval et voiture, des éclats pesant 500 et 600 grammes projetés à 700 mètres et quel bruit... La terre tremble, les éclats volent en sifflant une note épouvantable et aiguë »

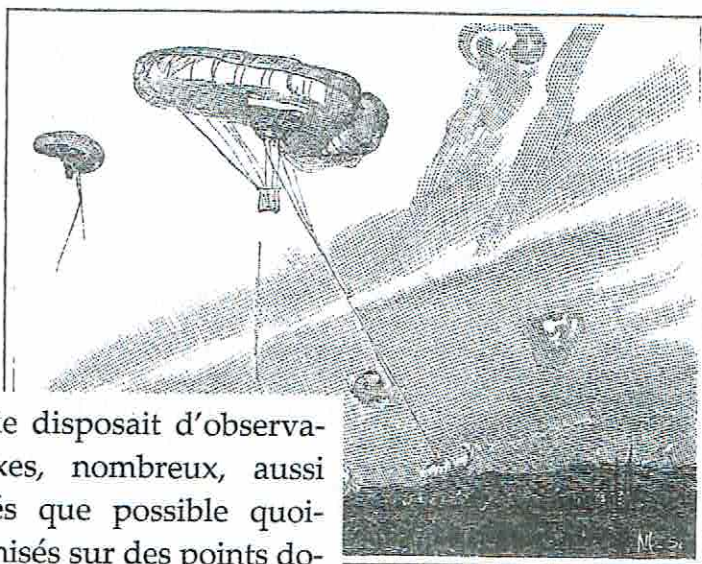
Mathurin Méheun

- "420" monstrueux dont « les formidables détonations faisaient trembler toute la ville »

8 sept. 1916, Jules Cronfalt (2)

* (1) frappé mortellement par un éclat d'obus le 23-3-15. - (2) revoir page 52 du bulletin 2008.

[...] « les batteries les plus avancées étaient généralement entre les premières et secondes positions; elles s'échelonnaient vers l'arrière, suivant le terrain et les calibres. Les pièces étaient case-matées ou dissimulées dans les habitations.



L'artillerie disposait d'observatoires fixes, nombreux, aussi dissimulés que possible quoi-que organisés sur des points dominants et construits à l'é-
preuve du bombardement.

poste d'observation près d'Arras
gravure sur bois par Malcouronne

1915

20 mars : « une batterie installée à Saint-Sauveur vise entre Tilloy et Monchy-le-Preux »...

2 mai : « des officiers qui occupaient ma maison au faubourg Ronville [6 rue du Commandant DUMETZ.] la quittent parce qu'elle se trouve maintenant dans une zone dangereuse, on a aussi installé une batterie d'artillerie dans le voisinage »...

21 septembre : « les Allemands... visent surtout les faubourgs et nos batteries »

« ...à l'École maternelle* (2) deux observatoires avec un massif en béton sont enchevêtrés dans ce bâtiment en ruines et leur démolition entraînera sans doute la ruine complète. »

Rapport de l'Architecte en chef du département Paul DECAUX 1920
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

Les renseignements fournis par ces observatoires étaient complétés, tant pour la découverte et le choix des buts que pour le réglage du tir, par ceux des ballons et avions et par ceux des officiers observateurs poussés dans les premières lignes. » ...

Général DUBAIL, *La guerre racontée par nos généraux*, Paris, 1920, p. 62.

9 août: « ... les Allemands ont sur Beaurains un ballon qui voit tout ce qui se passe » ...

18 août: « obus sur Saint-Sauveur : École Normale, près d'une batterie nouvellement installée »...

Jules Mathon * (1)

1916

27 mars : « l'ennemi tire de Beaurains sur les batteries de Baudimont »

Jules Cronfalt

* (1) revoir page 43 du bulletin 2009. - (2) école annexe construite depuis 1907.

18 mars 1915 : ... « les boches lancent des marmites sur le faubourg Saint-Sauveur, principalement sur les tranchées » ...

10 novembre 1915 : « les Allemands tirent toujours beaucoup sur les tranchées du faubourg Ronville » * (1) Jules Cronfalt

Un poilu ? C'est un tas de glaise et de grésil,
Agrémenté d'un sac, aggravé d'un fusil.

...
C'est un monde, une époque, un symbole, une aurore,
Un rayon lumineux, un astre, un météore.
Un beau rêve serti dans du cuir et du fer.

« des âmes inquiètes et tristes... »

Mathurin Méheut

décembre 1914



« nous y avions mis toute notre âme, notre courage, les espérances, peut-être aussi les illusions des cœurs de vingt ans... »

Jean-Louis Lagrèze*(2)

C'est parfois un sourire et parfois un enfer.
C'est toujours un héros, plus souvent anonyme,
Don Quichotte ou Sancho, mais un Sancho sublime...
C'est pétri de courage et de résignation.

Dessin de Mathurin MÉHEUT paru dans L'ILLUSTRATION n° 3884 du 26 août 1916. collection Martine SINTHOMEZ.

Poème paru dans Le Bulletin des Réfugiés du Pas-de-Calais n° 8 du 16 juin 1915.

* (1) indications similaires fréquentes dans le journal de J. CRONFALT.

(2) soldat de la 33^e DI quittant le secteur en mars 1916.

3 décembre 1915:

Un obus incendiaire tombe sur l'École Normale. Tout aussitôt, un soldat étouffe le cylindre de matière inflammable. Le feu ne prendra pas...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n° 37, "il y a un an"

UNE VISITE

11 janvier 1916

◇ paru dans
LE LION d'ARRAS n° 4

A l'entrée d'un boyau [...], un agent de liaison attendait un général. Il était là depuis deux heures, et depuis deux heures il grognait : « la légume avait du retard » [...]

A un tournant venaient d'apparaître cinq silhouettes d'officiers, casqués, en manteau [...] et Milou faisant deux pas en avant, piquait un "garde à vous" impeccable et se mettait à la disposition de ces "Messieurs".

Dans le boyau, il jubilait ; il les tenait maintenant et , fier de montrer ses capacités, il allait, d'un pas bien assuré, sur le pavé raboteux de moellons, il allait le cœur léger sur les puisards et les caillebotis, ravi de constater la lenteur de ceux qui le suivaient. [...] à droite et à gauche, les parois éboulées, torturées, renforcées de claies et de piquets, les bernés détruites, les faisaient penser à la pluie de fer, qui avait atrocement meurtri ce morceau de la terre de France.

De ci, de là, le talus entièrement effondré laissait voir l'énorme cratère

d'un trou de marmite, ou l'œil glauque d'un trou de 77 rempli d'eau.

Et elles leur parlaient ces maisons aux toits sans tuiles, percées à jour,

avec leurs bois de charpente enchevêtrés, leurs murs crevés et croulants, tous ces décombres[...] et il criait surtout vengeance, le nom de ce héros modeste inscrit sur une croix de bois [...] plantée là, tout près, au

bord du parapet. [...]

Maintenant, ils s'arrêtaient ; l'un d'eux, un Commandant du Génie, montait pour mieux voir sur la berne. Milou se retourna, il dévisagea ses personnages. Sur la banquette de tir, voulant avoir une idée d'ensemble du secteur, se pressait...mais oui... le Président de la République en personne [...] A ses côtés, le général [...] lui montrait les inextricables réseaux de fil de fer, qui de distance en distance jalonnaient le terrain et les lignes blanchâtres des tranchées qui apparaissaient là-bas, sur la droite, au milieu des innombrables hachures des piquets. [...]



« pour porter ses encouragements aux poilus »,*

le Président de la République
Raymond POINCARÉ visite la première ligne de
tranchées du 11^e R.I. jusqu'au
Boyau de l'École Normale dès lors renommé
Boyau du Président POINCARÉ.

* Jules Cronfalt

Un obus passa en soufflant, sur le boyau...le cortège reprit sa marche. [...]

tous s'acheminèrent vers la première ligne. Le claquement d'un coup de fusil cingla l'air ; des logettes aménagées pour les tireurs garnissaient tout un côté du boyau ; de ci de là, un sac de terre éventré pendait au-dessus de l'accoudoir.

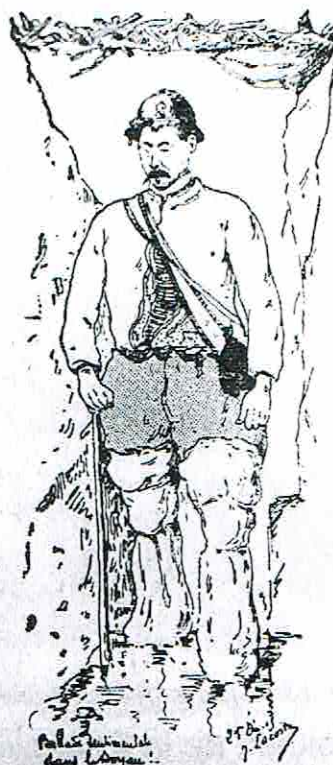
Dans la tranchée, les trous de renard faisaient une tache plus sombre sur la paroi et des têtes hirsutes apparaissaient, curieuses. Le sergent de garde à l'entrée d'un boyau saluait ;

les guetteurs debout sur la banquette se détournèrent légèrement, portaient la main à la visière du casque. [...]

Les travées séparées par des pare-éclats se succédaient ; sur le parapet *** *** s'alignaient retenant les éboulements. [...]

Et le chef de l'État et son escorte disparurent derrière un pare-éclats...

Milou rentré dans sa gaitoune, toute la nuit, au milieu du claquement des balles, rêva de combats merveilleux, de Gloire, de Victoire et de Président...



MILOU
Soldat de première classe

*** LE LION d'ARRAS n° 4
a été censuré.

À SUIVRE...

Témoins:

- **Docteur COTY Auguste**, médecin major pendant la guerre (cantoné au faubourg Saint-Sauveur de octobre 1914 à mi-mai 1915 ; décédé en 1950) . Il avait réalisé un album de ses photographies; cet album a été légué à la ville d'Arras par son fils Yves COTY en mars 2001.
◊ Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.
- **CRONFALT Jules**
Préposé en chef (Employé communal) du service de l'octroi ; à partir du 15 octobre 1914, secrétaire de la commission de la viande du service de ravitaillement de la population civile de la ville. Adresse en 1914 : 6 rue du Commandant DUMETZ – se réfugie dans la maison de sa mère : 45 rue Jeanne d'Arc.
◊ Bibl. mun. d'Arras ms. 1443 à 1449.
- **DUCROCQ Louis** 1863-1934.
Abbé, rédacteur en chef de "la Croix d'Arras". Adresse en 1914 : 28 rue Émile Breton. Signe des articles publiés dans "Le Lion d'Arras".
◊ Bibl. mun. d'Arras, D 1247.
- **LAGRAULET Jean-Louis** † 1917.
soldat du devoir parmi les "gens du midi" ; signe des articles publiés dans "Le Lion d'Arras". Son départ du secteur date du 1^{er} mars 1916 ; Jean-Louis LAGRAULET, parti sur un autre front, est tombé au champ d'honneur en 1917.
◊ Bibl. mun. d'Arras, D 1247.

• **MATHON Jules** 1867-1945.

Fonctionnaire de l'administration des tabacs, radical-socialiste, franc-maçon, homme de responsabilité et de dévouement. Il a décidé de rester dans ARRAS assiégé et participé jour et nuit aux soins à apporter aux malades et aux blessés. Il a tenu un journal au jour le jour.

◇ Bibl. mun. d'Arras ms. 1450. Arras Actualités - n° 113 - 1997

• **MÉHEU Mathurin** 1882 - 1958.

artiste combattant, sergent au 136^e R.I., dans les faubourgs de octobre 1914 à mi-mai 1915, dessine pour les besoins de l'armée; devenu lieutenant, fin février 1915 il dispose d'une pièce dans l'École Normale "pour ses paperasses, plans, notes et croquis". Un ensemble de lettres illustrées et de dessins qui lui ont permis de communiquer avec ses proches constitue son témoignage.

en partant de la gauche
Mathurin MÉHEUT est le 3^e



Photographie de l'album
d'Auguste. COTY,
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

• **Le Bulletin des Réfugiés du Pas-de-Calais** 1914 - 1920.

◇ Bibl. mun. d'Arras.

• **Le Lion d'Arras** 1916 - 1920. Journal de Siège: Organe hebdomadaire d'Union Atrébate
« Aucun Directeur, Rédacteur, Artiste n'est rétribué »

◇ Bibl. mun. d'Arras, D 1247.

Bibliographie :

- La guerre racontée par nos généraux Général DUBAIL 1920
- La Grande Guerre des Français 1914-1918 Jean-Baptiste DUROSELLE 1994
- Histoire de France — sous la direction de Jean FAVIER - tome 5 François CARON 1985
- Arras sous les obus Abbé Édouard FOULON 1915
- Tilloy-les Mofflaines – Monchy-le-Preux J-M. GIRARDET – A. JACQUES – J-L. LETHO DUCLOS
Saint-Laurent-Blangy dans la Grande Guerre 1914 - 1918 J-L. LETHO DUCLOS
Documents d'Archéologie et d'Histoire du XX^e siècle - n°s 6 & 7 1999-2000
- Histoire d'Arras Henry GRUY 1967
Regards sur Arras au cours des âges Henry GRUY 1982
- Mathurin MÉHEUT 1914 – 1918 "des ennemis si proches" Elisabeth et Patrick JUDE 2001
- Comment finit la guerre Général MANGIN 1920
- 14-18 la première guerre mondiale Pierre VALLAUD 2004

**Monsieur FOURTHIN :
HOMMAGE A MONSIEUR RICHEZ**

Albert nous a quittés. C'est ainsi que j'ai reçu par mail l'annonce du décès d'Albert Richez qui a eu lieu le 20 Septembre 2009 à 7 heures.

Cette nouvelle m'a choqué; personne ne pensait que la maladie d'Albert Richez l'emporterait aussi vite, et à si peu de temps du décès de sa fille qu'il avait soutenu avec tant de force pendant toute la durée de sa longue maladie.

Mon intention n'est pas de retracer sa carrière; d'autres le feront peut être; mais simplement de témoigner.

J'ai connu Albert Richez lorsque je suis arrivé dans le Nord en 1985. Nommé à l'Ecole Normale de Lille, à l'annexe de Gravelines, je l'ai rencontré à cette occasion. Il venait de l'Ecole Normale du Mans pour prendre le poste de Directeur de l'Ecole Normale de Lille et m'a gentiment accueilli.

Il faut se souvenir qu'il fut un serviteur loyal de la formation des maîtres; même s'il n'était pas toujours (pas souvent ...) d'accord avec certaines orientations de l'IUFM, même si quelques débats (parfois homériques) l'opposèrent dès le départ à certains membres de l'équipe de Direction, il mit consciencieusement en oeuvre une politique de formation dont il n'approuvait pas toujours les principes et les modalités.

Gros travailleur il sut mener à bien, avec le concours efficace de M. Galan et le pilotage de la Direction et du Conseil Général la délicate fusion des deux centres, Artois et Templier. Il me légua, si j'ose dire, un centre bien organisé, qui portait la marque du très bon professionnel qu'il avait été.

Enfin Albert était animé d'une réelle vocation philosophique . Il ne manquait pas une occasion de transmettre sa pensée (les anciens et les anciennes se souviennent de ses discours); il fondait ses engagements politiques, à ATTAC en particulier, sur un humanisme philosophique empruntant à des penseurs aussi variés que Marx ou Lévinas.

C'était un homme passionné, engagé, et généreux.

Jean-Pierre Fourthin
ancien Directeur de Centre IUFM d'Arras
ancien Directeur adjoint de l'IUFM Nord Pas de Calais

HOMMAGE A MONSIEUR RICHEZ

En mai il donnait une conférence dont il avait envoyé le texte :

« Dans une Europe en Crises, qu'espérer d'élections ? »
par Albert Richez, Conseil Scientifique d'ATTAC-France :

Ecoutons **Pierre Mendès France** (PMF) nous avertir dès 1947:

« L'abdication d'une démocratie peut prendre 2 formes, soit le recours à une dictature interne par la remise de tous les pouvoirs à un homme providentiel, soit la délégation de ces pouvoirs à une autorité extérieure, laquelle, au nom de la technique, exercera en réalité la puissance politique, car au nom d'une saine économie, on en vient aisément à dicter une politique monétaire, budgétaire, sociale, finalement « une politique », au sens le plus large du mot, nationale et internationale. » La 2^o alternative a prévalu au cours de l'Histoire.

La citation de PMF ne préfigurait t'elle pas les difficultés actuelles dans tous les domaines, que vous avez pointés à l'occasion du questionnaire construit pour être adressé aux candidats à la députation européenne ; bien des sujets y sont recensés, qui nous concernent directement ou globalement, et qui sont traités sans nous. Ainsi, les questions sur la Politique Agricole Commune (PAC) ou sur les Organismes Génétiquement Modifiés nous interpellent directement ; celle sur l'OTAN est plus globale mais non moins préoccupante dans la mesure où - chacun le sait - l'OTAN est l'avant garde avancée des EU d'Amérique (EU) pour leur permettre d'appliquer une gouvernance militaire mondiale protégeant notamment l'accès à leurs sources d'énergie ! Or la PAC et la politique étrangère des Etats Nations de l'UE échappe aux compétences législatives du Parlement Européen (PE).

Savoir pour qui voter le 7 juin passe donc aussi par un éclairage sur la question suivante : quels pouvoirs déléguons nous ? Et le comprendre passe d'abord par un état des lieux: qui fait quoi dans l'Union européenne (UE) ? Quels sont les problèmes posés ? Que faire comme citoyen européen pour changer ces données, lors de ces élections et après ?

En juin, il envoyait la photo de sa fille Bénédicte...

Depuis fin juin, plus de nouvelle...

Il est parti, en toute discrétion, laissant un vide que nul ne saura combler...

Pas aisé de faire le portrait d'un homme en quête du mieux pour l'autre et pour la communauté...

« Un homme d'action et philosophe, philosophe et jardinier, mais aussi militant des justes causes, et aussi, père, grand père, époux aimant, infatigable ami. ..

Nous ne pouvons tout dire : on ne peut résumer ainsi un tel livre qui vient de se fermer.

« A votre image et à votre contact, à travers aussi cette extrême disponibilité aux autres , constatant si fortement cette dynamique du mouvement qui vous animait et vous éclairait, la leçon aura été riche et jamais ennuyeuse.

Chacun y aura appris beaucoup, tant sur lui-même que sur le sens de ses missions éducatives, tant sur le caractère irremplaçable des valeurs partagées que sur notre savoir faire, chacun y aura puisé dans ses ressources propres, régénérées à la source de vos convictions.

Cela méritait pour le moins le témoignage de respect, de reconnaissance que nous tenons à vous adresser. »

Conclusion des personnels de l'IUFM Nord Pas de Calais, Centre d'Arras lors de son départ en retraite le 28 septembre 2001.

Si vous le voulez bien ce sera aussi la nôtre, nous y ajouterons simplement : au revoir « ami »...

Marie Jo FENET

Monsieur Richez était avec nous



M. Richez, M. Bourdeau, M. Laffont et Mme Plouvin



Mme Denecker et M. Richez



M. Richez, M. Fourthin, Mme Fenet et Mme Sinthomez



M. Richez et M. Polvent, Inspecteur d'Académie



L'Assemblée générale 2003



Chantons la Ringuette

2 001



et .. les pieds de ma soeur



Merci pour cet excellent repas

2 001

Journée de retrouvailles 2 009

L'assemblée générale





L'apéritif



Le repas







Correspondances de quelques fidèles la suite

Serge CARPENTIER

Chère Présidente,

* Dans moins de six semaines, les adhérents de notre association auront tout le loisir de se retrouver et de partager, comme chaque année, ce moment inestimable de la camaraderie et de la solidarité !

" C'est un joli nom, camarade,

C'est un joli nom, tu sais.

Dans mon cœur, battant la chamade

Pour qu'il revive à jamais,

Se marient Cerise et Grenade

Aux cent fleurs du mois de Mai ! " Jean Ferrat.

* Las, Marie-Claude et moi-même ne serons pas disponibles pour vous rejoindre et communier dans la chaleur du souvenir ! Nous le déplorons d'autant plus que la lecture du bulletin 2008-2009 nous avait remplis d'un profond contentement :

d'une part, au travers de l'évocation de noms qui ont jalonné notre parcours de normalien (lienne) et d'instituteur (trice). Mesdames Legendre, Simonin, Manesse et Monsieur Laffont, certes, supérieurs hiérarchiques, mais surtout Educateurs éclairés, porteurs d'une riche humanité. Mais aussi Mesdames Janin, Finet, Winter, Mariage, Wacheux, Denecker, Hay, toutes nos conseillères, un jour, nos collègues et amies, un autre. Tous et toutes ont participé à notre construction et demeurent, en nos mémoires, comme autant de pierres sur le chemin de l'autonomie et de la solidarité !

" - La vie est solidaire parce que la lutte est solidaire. L'être qui était devant moi a atteint vers le soir le lieu d'où je suis parti ce matin et celui qui vient derrière profitera du péril que j'écarte ou des embûches que je signale ! " Pierre de Coubertin. le roman d'un rallié.

d'autre part, et cela, je l'avoue, me concerne plus intimement, par l'évocation du quartier Saint-Sauveur, au sein duquel, l'Ecole Normale de Filles m'est toujours apparue comme un fleuron irremplaçable. Je suis, en effet, né le 15 février 1943 - en pleine seconde guerre mondiale - au 7 de la rue de l'entrepôt (devenue rue Deroeux Rebout) à 150m de l'E.N.F. Et cette guerre, comme la précédente, évoquée dans le bulletin, n'a pas été tendre pour notre quartier. De très nombreuses maisons détruites ont été mon terrain de jeux préféré dans les années 1950. L'église Saint-Sauveur, qui n'était plus que ruines, devint le château-fort au sein duquel les "voyous de mon quartier" (je n'étais pas le dernier) ont vécu des jeudis inoubliables ! Le rietz était ceinturé de maisons préfabriquées en bois qui accueillaient les nombreuses familles sinistrées (On retrouvait les mêmes rue du temple aux cités

Eisenhower et Patton.) La gare, détruite, ne comportait plus que des baraquements provisoires, eux aussi en bois, et la passerelle, lieu mémorable pour les couples de normaliens, était le seul point de passage proche entre Saint-Sauveur et le centre-ville.

" Je m'souviens d'un coin de rue / Aujourd'hui disparu / Mon enfance traînait par là / Je m'souviens de cela / Il y avait une palissade, des taillis d'embuscade / Les voyous de mon quartier venaient s'y batailler." - Coin de rue - Charles Trenet .

*C'est au sein de cet environnement que l'on qualifierait, aujourd'hui de misérable, que j'ai passé les plus belles années de ma vie. Les indiens bataillaient contre les cow-boys qu'au cinéma Rex (tout au bout de la rue du temple, au carrefour avec la route de Bapaume) nous découvrions grâce à John Wayne et James Stewart. Les chevaliers s'affrontaient dans des tournois sans merci afin d'imiter le célèbre Ivanhoé, contemplé sur l'écran du Palace, bd Faidherbe. Enfin, Robin des bois nous incitait à fabriquer des arcs et des flèches qui, plus d'une fois, ont risqué de crever un œil !

*Et, le vendredi matin, nous rechaussions nos galoches (à semelles de bois - pénurie de cuir oblige -) pour retourner à l'Ecole Normale de Filles!!! Eh, oui, chère Présidente, j'ai bien dit à l'E.N.F. Car déjà, bien avant la classe de philosophie en 1961, j'étais " normalien" .En effet, les deux écoles primaires Pierre et Marie Curie (garçons et filles séparés, époque oblige), détruites par les bombardements anglais qui visaient la gare de triage (200m à vol d'oiseau), avaient été transférées sous la forme de bâtiments provisoires en bois, tout au fond de L'E.N.F, là où se trouvait encore, quand j'ai fait philo, la piste d'athlétisme de 200m, auprès de laquelle la photo des dix d'Hagenbach (page 22 du bulletin) a été prise. Et donc, de 1948 à 1952, j'ai suivi ma scolarité à l'E.N.F et, là aussi, j'ai vécu des jours heureux qui bercent encore mes heures de nostalgie. Les deux écoles fonctionnaient dans des fabriqués bois. Chaque bâtiment accueillait deux classes, séparées par un sas. Chaque classe était chauffée, l'hiver, par un grand poêle alimenté par des boulets de charbon. (Les débuts de matinée ne manquaient pas, parfois, d'être frais). Les garçons entraient par le grand portail de gauche qui correspond, actuellement, à la barrière automatique d'entrée des voitures. Un long chemin de terre rouge (100 à 150m) conduisait vers une grande esplanade en terre noire qui tenait lieu de cour de récréation et autour de laquelle étaient disposés les préfabriqués, les garçons, à gauche, les filles, à droite. (sauf le CE2 garçons qui côtoyait une classe de filles.)



g abréviation du gramme ("sans point et sans r") bien calligraphiée en 1960-1961 par les élèves brillantes en sciences physiques. (60-64)

GALERIE élément résultant de transformations devenues nécessaires en raison du nombre toujours croissant des élèves :

La première École avait été construite en 1883 pour recevoir 80 élèves ; il y en avait 130 en 1914. On avait ajouté un étage, des galeries, aménagé les combles et prolongé une aile de bâtiment.



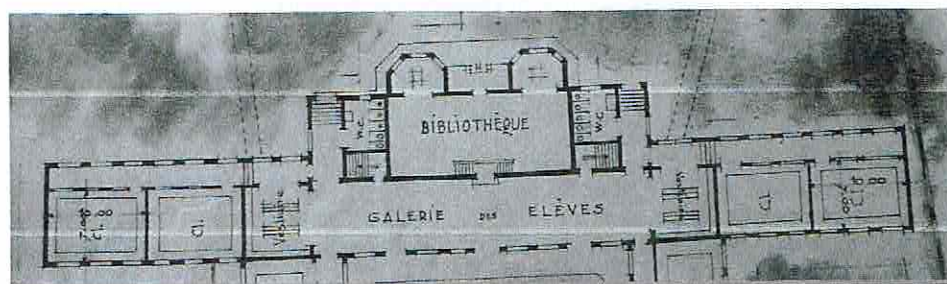
galerie vitrée
sur toute la
longueur du
bâtiment.

La deuxième École, reconstruite en 1925 pour 200 élèves internes + 35 externes nécessitera, elle aussi, agrandissements et aménagements :

Dans le fond de la cour, le préau précédant la bibliothèque deviendra aussi galerie...



Dessin des
architectes
J. BASSOMPIERRE,
P. SIRVAIN et
P. DE RUTTE.
Arch. dép. du
Pas-de-Calais, N
1035.



Plan de
l'architecte
P. DECAUX :
Transformations
Arch. dép. du
Pas-de-Calais,
N 1224.

La terrasse surmontant la galerie deviendra galerie du 1^{er} étage
...et les galeries seront salles de réunion, de chant, d'éducation physique, de cours pratiques de secourisme, de danse (!)...Librement, certaines y ont fait des glissades (37-40), d'autres y ont tricoté "ce qui n'était pas digne de futures institutrices" même si "c'était pour gagner de l'argent pour la coopérative" (45-49), Mais aussi, lors des corvées du matin, d'autres s'y sont promenées à 4 pattes, avec cire et chiffon (cette dernière "appropriation" du lieu ayant perduré pendant de nombreuses années).

GARE

Quelle joie de la retrouver le samedi pour le retour dans la famille...à condition d'être sortie à l'heure. Quelle course avec la valise dans la passerelle, certaines fois ! (48-52)

de recherche qui m'ont peut-être mise à l'abri des problèmes d'indiscipline ou de routine. [...]

Ces disciplines méritent une place privilégiée dans la formation initiale. (61-65)



GIRAUDOUX L'APOLLON DE BELLAC, fête de promotion 61-65

GIFLE ...sur la joue avec la main ouverte

Fin de notre voyage en Grèce. Nous sommes sur le quai, à la gare de Brindisi, prêtes à rentrer [...], le moral est un peu en berne, conscientes que nos années d'insouciance sont terminées, et ...il manque une élève ! C. T. est-elle perdue ? S'est-elle fait enlever par un bel Italien ? Madame [la Directrice] parlemente avec le chef de train, demande de reculer l'heure du départ, s'énerve un peu... Au moment où les portes du train se ferment, C. arrive essoufflée devant Madame qui lui administre, sans un mot, une gifle magistrale.

Nous n'avons pas applaudi, mais, s'il nous avait fallu témoigner devant un tribunal, comme c'est trop souvent le cas maintenant, nous aurions été unanimes, j'en suis sûre, à soutenir notre Directrice. (59-63)

GOUTER petit repas que l'on fait dans l'après-midi :

☆☆☆ Le cours se déroulait pendant les heures inscrites à l'emploi de temps et nous demandions grâce lorsque retentissait l'heure de la récréation. Vite D. G. sortait paquet de "Petit Beurre", bocal de confiture, beurre, couteau, cuiller, et nous confectionnions des sandwiches en biscuits ! La confiture coulait, les miettes s'éparpillaient sur le torchon, et le cours reprenait alors que nous commencions à peine à manger. – quand "la prof" ne dédaignait pas de grignoter à son tour, tout se passait bien ! – (59-63)

☆☆ Lors d'une épidémie d'une maladie grave et contagieuse, le goûter, alors servi au réfectoire fut agrémenté d'une boisson alcoolisée au rhum au vertus antiseptiques bien connues, en remplacement du thé habituel assez insipide. (48-52)

☆ Pour améliorer notre goûter, nous "prélevions" des échalotes à PITEUX*.
(36-39 – l'école avait, à cette époque, un jardin potager.)
* surnom du jardinier

Tous les ans, fin juin, un goûter de fin d'année réunissait au réfectoire des élèves (peu nombreuses dans l'établissement à cette date), les professeurs, toute l'administration, les agents et les Directrices des écoles d'application.

On disait "au revoir" à celles qui partaient. – voilà pour la forme. Dans le fond, les cœurs étaient bien gros –. (années 60)

Bientôt nous partirons, amies,
Hélas sans espoir de retour.
Nous partirons vers notre vie,
Vers les soucis ou vers l'amour.
Mais dans son cœur, chacune emporte
Des souvenirs qui resteront ;
Quand nous aurons franchi la porte
Nos rêves les embelliront...

(Texte de la promotion 36-39.)

GOUTTE

Composition ou travaux pratiques ? Je ne sais plus mais nous avions 20 si nous aspirions avec la pipette et ne faisons tomber qu'une goutte du réactif dans ...un bouchon de bouteille plastique ; facile ? quand toute la classe observe ! (59-63)

GRANDE « La plus grande école normale de France », Titre de la presse en octobre 1958

« Quand seront achevés les *grands* travaux d'agrandissement menés rue du Temple, l'Ecole normale d'institutrices deviendra, avec 525 élèves, la plus importante de France ! Il était nécessaire d'investir dans l'enseignement en raison de l'accroissement considérable de la population scolaire. On manque d'instituteurs. A l'E.N. filles, 60 élèves vont entrer en 1^{ère} année. Un pavillon abritant 120 chambrettes est en cours d'achèvement, et il sera doublé par la suite, ce qui permettra de porter l'effectif accueilli de 330 élèves à 525. La nouvelle directrice, Madame LEGENDRE, disposera à la rentrée de 8 classes spécialisées supplémentaires, et l'on termine le bloc pédagogique, le nouveau bloc réfectoire-cuisine et la bibliothèque. On construira ensuite une salle de gymnastique et 10 logements de service. »

la Voix-du-Nord – Collection : Y. DENECKER

en 1965, Madame SIMONIN se réjouit « des travaux ont été entrepris pour que l'établissement réponde aux exigences du moment : sait-on que l'E.N. d'Arras compte, à elle seule, près de la moitié des effectifs totaux des autres E.N. de France ? » bulletin de l'Association Amicale des Anciennes élèves – Collection : M. LAMPIN

GRILLONS nom de la promotion 35-38

Grillon solitaire, Voix qui sort de terre

Ah ! réveille toi, réveille toi pour moi !

[...]

(Chant de promotion : Chœur à 3voix, texte de LAMARTINE, musique de O. PRADÈRE)

GROGNARD "Le grognard", surnom

Ainsi me surnomma-t-elle* ! "grognard", parce que je lui rappelais que nous ne comprenions pas sa vilaine écriture sur le tableau ou sur le cahier de textes, dont j'étais responsable ; "grognard" encore, quand je m'insurgeais de la longueur d'une leçon, ou de la date d'une interrogation le même jour qu'un autre déjà programmée... "grognard", certes, car si je contestais souvent, j'aimais aussi inconditionnellement. (59-63)

* Mademoiselle Fabre, professeur d'histoire et géographie.

GUERRES

- Pendant la première, l'école a été détruite.
- Pendant la deuxième, Les premiers mois de la guerre mondiale n'influèrent pas sur le climat intérieur de l'ENF. C'était la période de la "drôle de guerre" comme

on la désignait alors. Nous étions jeunes et nous vivions dans une tranquillité studieuse.

Mais, il n'en fut pas de même dès le mois de mai suivant. Parfois les cours étaient interrompus par les alertes des sirènes qui nous faisaient filer aux abris de la rue du Temple près du Rex.

Le vendredi 10 mai 1940, tôt le matin, plusieurs avions allemands survolèrent et mitraillèrent à basse altitude, la poudrière, face à l'ENG.

Aussi nous fûmes bientôt averties par les surveillantes de la décision de Madame la Directrice, Mademoiselle FABRE, soucieuse de la sécurité de "ses filles", que la "grande sortie de la Pentecôte" serait prolongée jusqu'à une date ultérieure non précisée, nous en serions informées par courrier. Les valises furent vite bouclées pour rejoindre le domicile familial mais nous étions fortement inquiétées par la tournure des événements.

Mademoiselle FABRE ne quitta pas l'école normale et tint tête à l'envahisseur, dont les troupes, aux premières heures de l'invasion, occupèrent la majeure partie des bâtiments. Sa présence sauva ainsi de la destruction la bibliothèque et le matériel des laboratoires.

C'est seulement début septembre que quelques-unes d'entre nous purent reprendre leur scolarité à l'ENG où seules, les salles de cours étaient encore disponibles. (38-41). Mademoiselle FABRE fut mise à la retraite par le "Gouvernement de Vichy"

...notre séparation d'avec l'E.N. et toujours : les avions, les bombardements, des nuits dans les abris, des stages à Lille, le ventre vide (un quignon de pain le matin et trop de rutabagas aux autres repas) et les oreilles gênées par le bruit des bottes et les chants de l'occupant... (38-41)

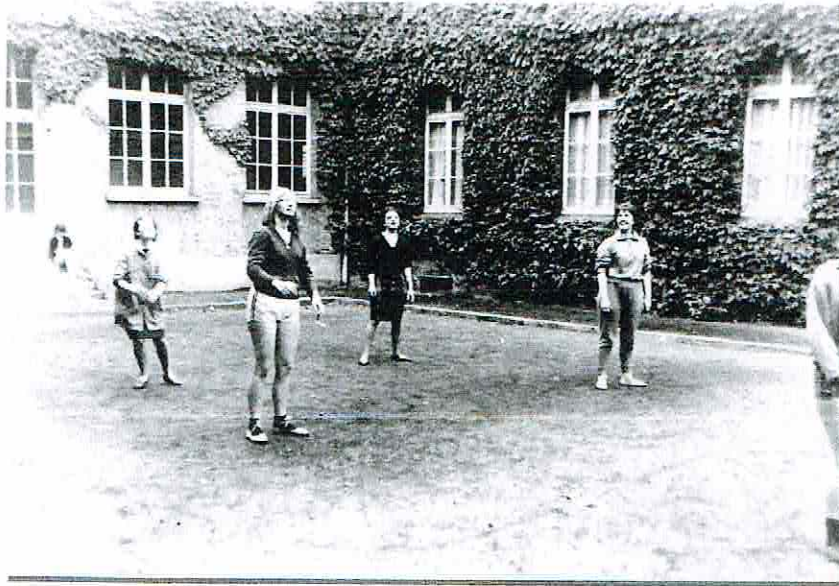
Une victime de l'occupation cependant : notre regrettée Sophie, Reine de l'amphi.

La légende veut que les soldats s'amuserent à la mettre en pièces détachées qu'ils allaient cacher dans les lits de leurs camarades. (37-40)

Le "régime de Vichy" a supprimé les écoles normales à dater du 1^{er} octobre 1941; les normaliennes recrutées par concours préparèrent le baccalauréat dans les collèges et lycées du département – dans des "classes spéciales" ; Quand il n'y avait pas d'internat chaque élève devait trouver une chambre chez l'habitant, dans sa famille ou une pension de famille. Après le baccalauréat les futures institutrices recevaient une formation professionnelle d'une année dans les Instituts de Pédagogie.

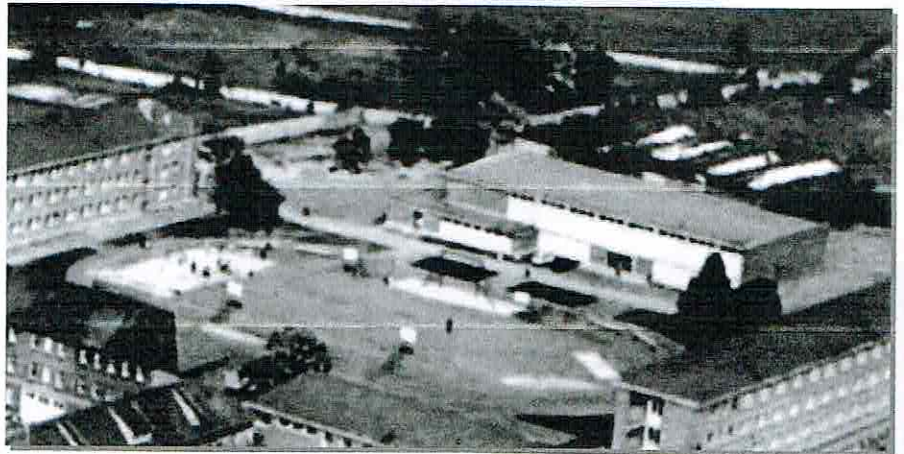
Nos bâtiments ont été conjointement occupés par les Allemands et par un Institut de Pédagogie – directrice Madame FRANÇOIS. En mars 1945, l'Institut est supprimé. L'Ecole Normale est réouverte avec, comme directrice, Mademoiselle FLAMANT.

Mademoiselle FABRE fut réintégrée après la libération dans un poste d'inspection à Paris.



Volley-ball dans la
cour intérieure
(62-66)

Les baraquements
ont disparu, des
nouveaux pavillons
sont construits, le
plateau d'évolution
et le gymnase sont
réalisés.



En 1998, un 2^e gymnase est sorti de terre.

GYMNASTIQUE l'art d'assouplir et de fortifier le corps par des exercices appropriés.

Nos professeurs de Gymnastique des années 1900-1934: Madame COMÈS,
Mademoiselle CARON, Madame VARÉ, Mademoiselle AUDEMARS,
Madame FOUQUART

...

Mademoiselle RENNER et Mademoiselle LONGONE qui, dans les années 60, réussirent à rendre *gracieuses* nos évolutions *gymniques* !

Plus tard, avec l'éducation physique on a aussi cherché à favoriser l'épanouissement moral. Puis l'éducation physique est devenue sportive – E.P.S. – et sa pratique, plus attrayante !



HACHURES traits conventionnels

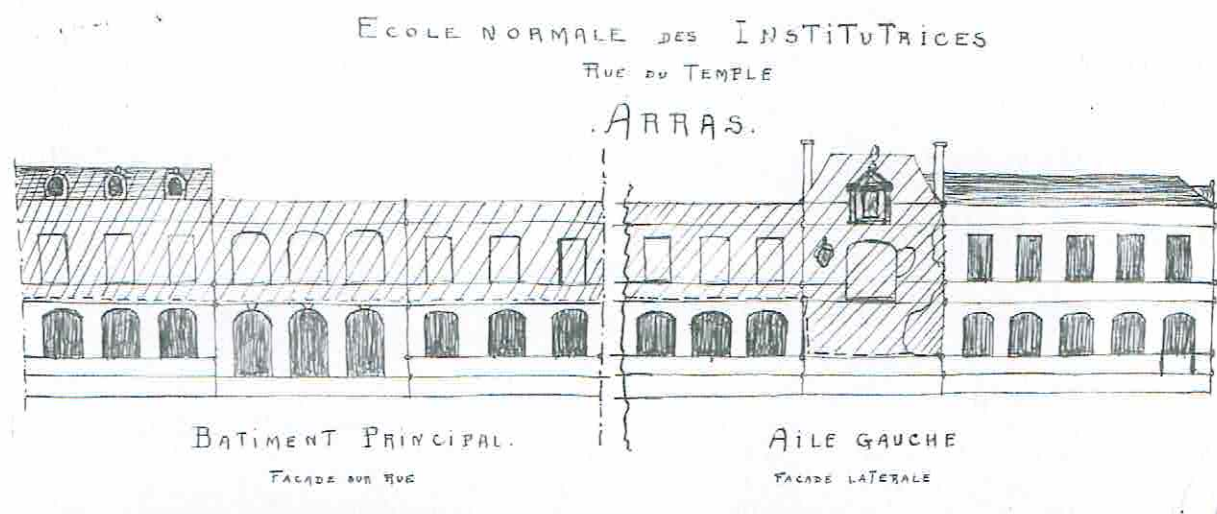
L'École Normale d'institutrices a été presque totalement démolie par suite d'événements de guerre et peut être considérée comme étant à reconstruire presque en totalité...

Rapport de l'Architecte en chef du département DECAUX 1920

Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

La décision prise par la commission spéciale de démolition d'Arras au cours de sa visite du 16 juin 1920 (texte signé du 28 juin 1920) signée M. MULARD, architecte en chef P.I. des R.L. et une copie d'un croquis annexé à la décision. « les parties hachurées figurent les portions de bâtiment à démolir » -

MINISTÈRE des RÉGIONS LIBÉRÉES – SERVICES TECHNIQUES D'ARCHITECTURE



Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035

« L'aile droite a trop souffert du bombardement et de l'incendie pour qu'il puisse en être conservé autre chose que les fondations.

La Commission décide donc l'arasement au niveau du plancher du rez-de-chaussée de cette aile.

Dans le corps principal, quoique ayant été lui aussi bombardé et incendié, on peut conserver quelques parties.

La Commission décide donc la démolition du mur de façade jusqu'au gîte du 1^{er} étage. Les murs de refend pourront être démolis jusqu'au gîte du 1^{er} étage, dans la partie qui est à droite du pavillon central. Ceux de ce pavillon et de la partie de droite de ce pavillon devront être démolis jusqu'à 1 mètre du plancher du rez-de-chaussée.

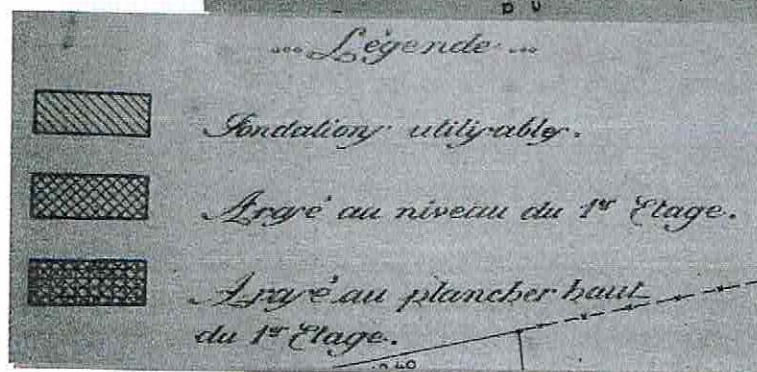
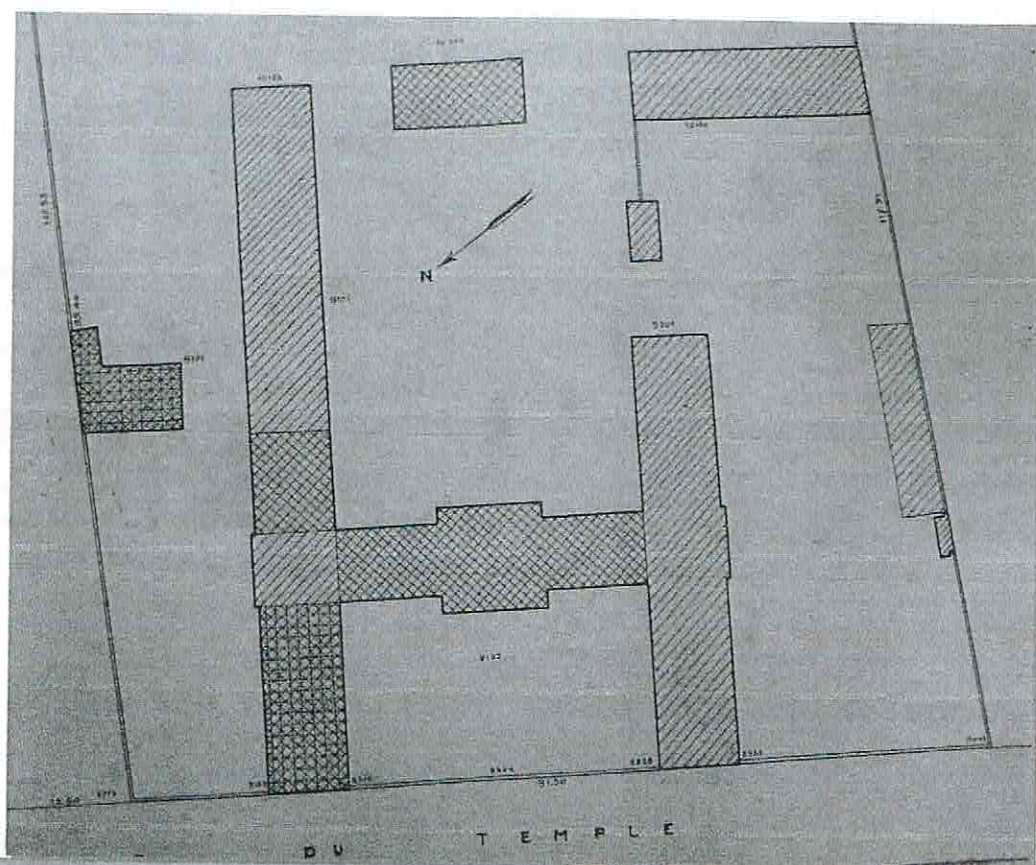
Le mur de la façade sur cour doit être démoli jusqu'aux claveaux des fenêtres du rez-de-chaussée.

L'aile de gauche a moins souffert que les autres parties du bâtiment, elle pourra être, en conséquence, réparée jusqu'au pavillon central de cette aile. Le mur de façade latérale de ce pavillon devra être démoli jusqu'à la hauteur des appuis de fenêtres du rez-de-chaussée. »

A partir de ce pavillon, on devra démolir jusqu'à la hauteur du gîtage du 1^{er} étage sans toutefois déplacer les poutres de fer. A partir de la 3^e souche, on devra démolir jusqu'au niveau du plancher du rez-de-chaussée.

Il y a trois bâtiments annexés dont l'un, situé au sud du bâtiment principal et dans lequel se trouvaient deux observatoires doit être démoli complètement ; Le second situé à l'est doit être démoli en partie. Seul le bâtiment, dit du concierge est nettement réparable. »

Traits parallèles ou croisés sur le plan :



Arch. dép. du Pas-de-Calais,
Série N.

HISTOIRE connaissance ou relation des événements jugés dignes de mémoire.

Selon l'*annuaire du Pas-de-Calais*, 1883, p. 425.

A l'examen d'admission des écoles normales l'épreuve écrite d'histoire est *un récit tiré soit de l'Histoire sainte, soit de l'Histoire de France, ou une narration très simple sur un sujet donné.*

La muse de l'Histoire CLIO, la belle immortelle, est fille de Jupiter et de Mnémosyne ; en guidant nos premiers pas dans ce domaine, Mademoiselle LEROY n'avait pas usurpé le surnom !

HISTOIRE locale

Mademoiselle LEROY nous recevait avec plaisir chez elle pour nous entretenir de l'histoire locale ; années 1946 – 1947...

HOLLART Madame HOLLART est professeur de dessin de ? à 1963 ; elle est aussi l'épouse du peintre et conservateur du musée d'Arras Charles HOLLART.

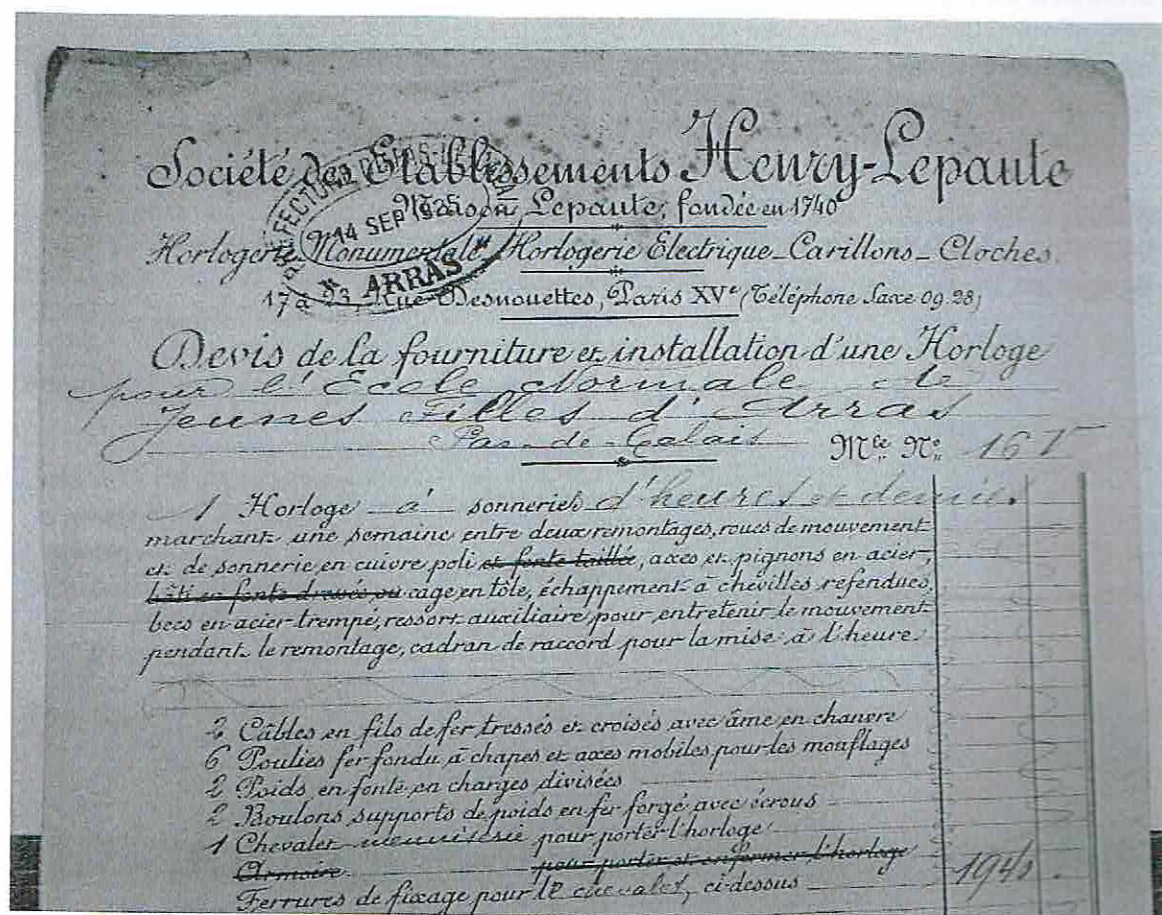
La réponse au discours de réception de celui-ci à l'Académie des sciences, lettres et Arts d'Arras donne une description de notre professeur en 1914 : « Elle [...] est artiste dans l'âme et étudiante comme vous ; mais elle s'est déjà spécialisée et avec un charme infini elle interprète le langage des fleurs. Timide et comme tous les timides, un peu distante, elle vous a cependant laissé voir ses essais et à vos yeux, Monsieur, qui sans vous en douter êtes poète, ses œuvres de fraîcheur semblent une guirlande dont elle se pare [...] Le charme opère sur l'étudiant des Beaux-Arts habitué dans l'atelier à ne peindre que des têtes d'hommes ou de banales académies. Le charme opère et votre palette s'en ressent qui se nuance de couleurs plus tendres. Le charme opère et déjà, au lieu du pauvre modèle campé et figé, pour la pose devant vingt ou trente néophytes, c'est le portrait de la jeune fille [...], de la fiancée maintenant qui s'impose à vous. [...] et bientôt, nous sommes en 1920, en voici dans une harmonie rose, la très heureuse réalisation triomphalement placée sur la cimaise au Salon des Artistes Français.

Ce premier et charmant portrait vous indiquait la voie. Conçu dans l'euphorie de vos sentiments et qui heureusement sont durables, car la fiancée est devenue votre femme, il vous invite à reprendre le même et séduisant modèle. L'image de Madame HOLLART, outre d'autres portraits moins importants, figurera encore au salon de 1924 et THIEBAUT-SISSON, le grand critique du "Temps", louera l'œuvre en ces termes : « *Portrait de jeune femme, fin et nuancé de sentiments, modelé avec scrupule et très agréable de couleur* » [...] »

Mémoires de l'Académie d'Arras, 3^e série, 13, 1935, p. 256-257.

Sur nous, en 1963, l'effet était moins évident [...] !

HORLOGE Machine destinée à indiquer l'heure dans un lieu public.



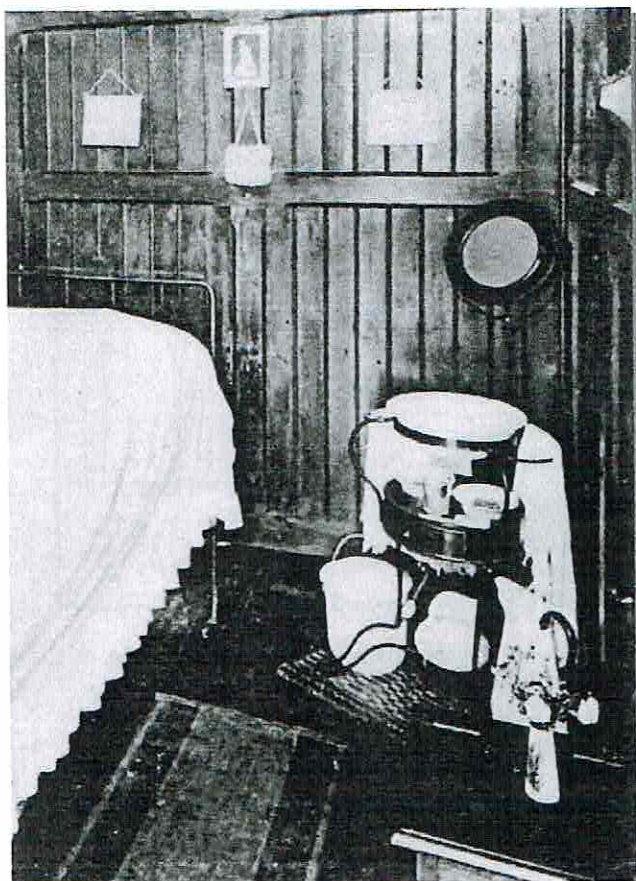
Arch.dép. du Pas-de-Calais, N 1040
 1925 - 4175 Frs

Six heures moins dix 36-39

Rivée au vieux mur gris, tout près du réfectoire,
 Il est une ample boîte, sur un fond blanc et noir.
 Dès le petit matin et jusqu'aux heures tardives
 Tandis que les galeries voient des courses hâtives,
 Ecoutent les longs rires et la vie qui palpète,
 Que toute la maison veut que tout marche vite,
 Figées dans un grand rêve, bien loin des dalles grises,
 Noir sur blanc, en tout temps, les deux aiguilles disent
 « Il était, il est, il sera 6 heures moins dix »

Oh ! Qui, de l'antique pendule,
 Pénétrera la vie secrète ?
 Qui découvrira quelle pilule
 La rendit à jamais muette ?

HYGIÈNE corporelle



Garniture de toilette dans une chambre d'élève (1908)

En 1914 il y avait :
 67 garnitures de toilette
 114 lavabos fer
 1 lavabo bois
 6 lavabos table de toilette
 20 brocs
 57 seaux
 1 appareil à douches
 4 baignoires
 19 bains de pieds

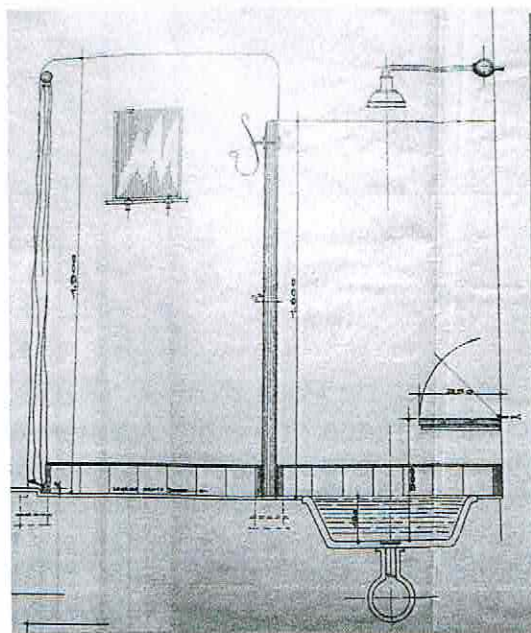
Déclaration de dommages de guerre
 Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1040

« L'école à reconstruire [...] devra être adaptée aux conditions nouvelles de régime intérieur [...] telles qu'elles sont exposées dans les décret, arrêté et instructions du 18 août 1920 [...] »

C'est-à-dire que [...] les installations hygiéniques (Bains douches notamment, infirmerie, etc.) seront l'objet d'un soin particulier [...] »

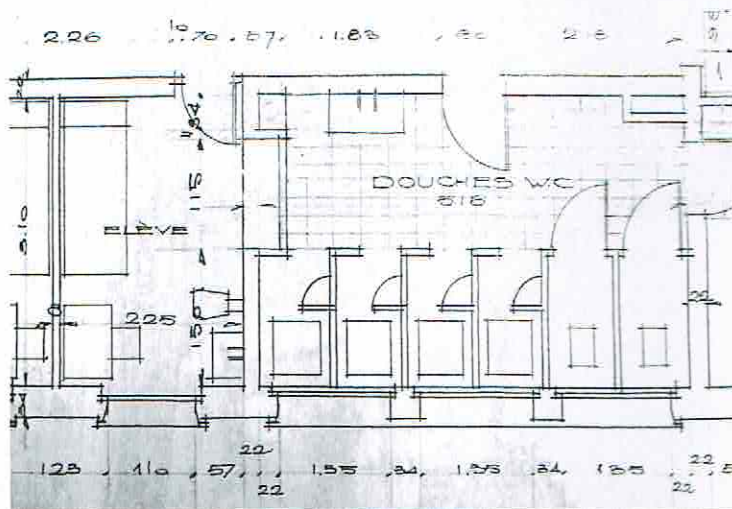
« Les bains-douches sont aménagés dans les anciens sous-sols, à la suite des cuisines... lavabos et WC dans les pavillons d'internat... »

Reconstruction – Concours – Projet retenu
 Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035 & 1036



Calque de plan d'aménagement, P. DECAUX, Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1224 ▲

4 douches,
2 WC
à chaque étage
lavabo et bidet dans chaque
chambre.



Calque de plan du pavillon 4
P. DECAUX, 1948, *Arch.dép.
du Pas-de-Calais*, N 1224

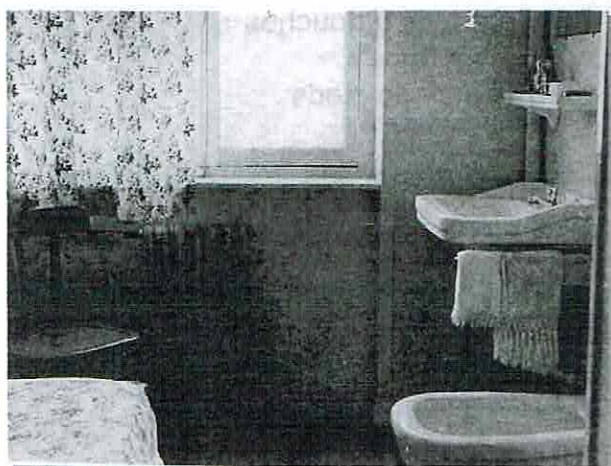


Photo de 1952.

C. LEROY*, « Le folklore », *Pas-de-Calais – Etudes Historiques*, 1946, p. 427.

Après plus d'un siècle, cette chanson, écrite en 1904, est restée dans le répertoire de la chorale qui s'improvise à chacune des réunions de l'Amicale des Anciennes Elèves.

* Célestine LEROY dite CLIO.

COMITE D'HONNEUR

Monsieur le Directeur de l'I.U.F.M Nord - Pas de Calais

Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais

Madame la Directrice du Site I.U.F.M D'ARRAS

Les Directeurs et Directrices de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS qui ont favorisé le rayonnement de l'Association depuis sa création

Mademoiselle NIVOLEY 1^{ère} Directrice
Mademoiselle BLANC
Mademoiselle GARNIER
Mademoiselle MARIE (1914/1930)
Madame FABRE 1930
Madame FRANCOIS
Mademoiselle FLAMANT 1945/1958
Madame LEGENDRE 1958/1962
Madame SIMONIN 1962 1974
Monsieur LAFFONT 1974/1978
Madame MANESSE 1978/1991
Monsieur RICHEZ
Monsieur FOURTHIN

Les anciens Economes puis Intendants

Madame VERRIER DE LABAUME
Mademoiselle VARLET
Madame VERGERETTE VARLET
Mademoiselle AUBIER
Mademoiselle MATHIEU
Madame BODILIS
Mademoiselle PALOUX
Madame MARTINEZ
Monsieur GALAN
Monsieur MONTFRIER

Les anciennes Présidentes

Madame BETREMIEUX
Madame DELDICQUE
Madame DENECKER - Présidente d'Honneur
Madame PLOUVIN

MEMBRES HONORAIRES

Madame FINET MILON Simone
24 Rue Bocquet Flochel
62000 ARRAS

Madame FOURGEAUD Colette
45 Rue des Boulets
75011 PARIS

Madame LAMPIN RAVELET Monique
10 Rue de Blairville
62123 RIVIERE

Monsieur LEBLOND Prudent Promotion 31/3
14 lotissement Les Vignes
Route de Péricard
13090 AIX EN PROVENCE

Madame MARIAGE THERY Marcelle
10 Rue Nungesser et Coli
62000 ARRAS

Madame THIEULOT TABARY Marie Louise
37 Rue de Clichy
62182 RIENCOURT LES CAGNICOURT

Madame WINTER MARIE Yvonne
16 Rue du Poitou
62000 ARRAS

MEMBRES ACTIFS 2009

1928 / 1931	Mme NEUSY-DOUCHIN Marthe Rés Amitié d'Automne	59136 HERLIES
	Mme JANIN – DELERIVE Simone 6 rue de Frênes	62000 ARRAS
1929 / 1932	Mme BRICHE – HUERNE Yvonne 32 Route de Douai	62450 BAPAUME
	Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette 322 chemin de la Bergerie	83230 BORMES les MIMOSAS
1931 / 1934	Mme REGEMBAL-DEMONCHEAUX Lucienne 28 avenue Anatole France	59410 ANZIN
	Mme CHANTELOUP – HAQUIN Solange Résidence du Centre 32 av. Maréchal Leclercq	38300 BOURGOIN - JALLIEU
1932 / 1935	Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOREUIL
	Mme MAILLARD – WALLOIS Simone 50 Av. du Président Wilson Apt 631	62100 CALAIS
1933 / 1936	Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne 139 Bd Henri Martel	62310 AVION
	Mme DESMONS – LARIVIERE Alice 14 Place de la Mairie	62134 LISBOURG
	Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	Mme SPLINGLART Jeanne 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS
1934 /1937	Mme CANESSE – LE MERCIER Emilie F P A Apt B 14 20 rue du Gal de Gaulle	62270 FREVENT
	Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD M. Ange Rés Les Roses 3 Rue du Professeur Langevin	51200 EPERNAY
1935 / 1938	Mme HERMANT – DEFARBUS Pierrette Centre Gabrielle Hielle Rue du 11 Novembre	62140 HUBY ST LEU
	Mme GUILLEMANT - DEGOND Liliane 98 Av. de la République	37170 CHAMBRAY les TOURS
1936 / 1939	Mme MARQUIS – LENGRAUD Lucienne Centre Gabrielle Hielle rue du 11 Novembre	62140 HUBY SAINT LEU
	Mme PETIT – TACQUET Jeanne 65 Rue Grassin-Balédans	62000 ARRAS
1937 / 1940	Mme DELAHAYE – DRUMETZ Jacqueline 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	Mme DONNET – LECLERCQ Geneviève 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	Mme LAFONTAINE – DETOEUF Huguette 22 Rue du Val de Touraine	13770 VENELLES
	Mme TAQUIN – ZEDDE Denise 46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANGY
1938 / 1941	Mme BROCAL – DELVALLEZ Félicie Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	Mme TARTAR Antoinette 6 Rue Jules Guesde	62575 BLENDÉCQUES
	Mme VASSE – FONTAINE Raymonde	

	Résidence Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
1939 / 1942	<i>Mme CARPON – HENNEQUET Emilie</i> 72 Rue du Général de Gaulle	62390 AUXI le CHATEAU
1941 / 1945	<i>Mme THIERENS - DEFOSSEUX Jeanne</i> 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	<i>Mme WACHEUX – JOHANNES Gisèle</i> 15 Rue des Bouvreuils	62000 ARRAS
1942 / 1946	<i>Mme ALEXANDRE – ROBIN Renée</i> 23 Rue Pasteur	59152 GRUSO N
	<i>Mme BRETON – VAN POUCKE Alida</i> 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHEL
	<i>Melle MAROT Madeleine</i> 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE
1944 / 1948	<i>Mme GRANDAMME – DORLEANS Thérèse</i> 18 Rue Messenger	59130 LAMBERSART
	<i>Mme HUGO – STIEVENARD Julienne</i> 87 Rue du Dr Laënnec	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme TREBOUTTE – DRANCOURT Christiane</i> 3 Rue de Bailleul	62580 WILLerval
1945 / 1949	<i>Mme BOULANGER – SORRIAUX Jacqueline</i> 13 Rue de la Fosse aux Loups	45190 BEAUGENCY
	<i>Mme BRIDELLE DHERBECOURT Madeleine</i> 29 Rue de port Arthur	95600 EAUBONNE
	<i>Mme DAMBRINE – ROBILLARD Liliane</i> 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	<i>Mme DENECKER – REAL Yvonne</i> 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	<i>Mme DESRUELLES - DELELIS Josiane</i> 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	<i>Mme GUIGNARD – DELABY Ginette</i> 13 Rue Picasso	86530 NAINTRE
	<i>Mme HENDRICX – LALLART Paule</i> 540 Rue Neuve	59226 LECELLES
	<i>Mme LAMARRE - VIDRIL Georgette</i> 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE les MAURES
	<i>Mme POLLET – GUERLET Denise</i> 29 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	<i>Mme VENTRE – DRUCKE Jeanine</i> 10 rue Albert 1 ^{er}	78110 LE VESINET
	<i>Mme WATISSEE – DOPTER Lucie</i> 53 rue de Péronne	59400 CAMBRAI
1946 / 1950	<i>Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine</i> 74 rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	<i>Mme BULOT Denise</i> 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIÈRE
	<i>Mme DURIEUX – VANECKOET Simone</i> 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme LAIGLE - CORDEROY Marie Pierre</i> 14 place St Pierre	62120 AIRE SUR LA LYS
	<i>Mme LESENECHAL – LEBRUN Ginette</i> 4 Petit Chemin de Lecelles	59158 MAULDE
	<i>Mme PONTHEU Geneviève</i>	

	46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	<i>Mme SALGUES –BILOT Liane</i> 48 Place Frédéric Bompaire Le Méridien	12100 MILLAU
	<i>Mme SIMON – PENNEL Lucienne</i> 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
1947 / 1951	<i>Mme CABRE – SAUVAGE Germaine</i> Résidence Les Lilas Apt 42 1 Rue de la Bourie Blanche	45000 ORLEANS
	<i>Mme DEGORGUE – GAY Janine</i> 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	<i>Mme DUBOIS – COQUEMPOT Yvonne</i> 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	<i>Mme GOBERT – LOEUIL Thérèse</i> 1660 bis Route de Merlimont	62180 RANG du FLIERS
	<i>Mme MEHEUST – FONTAINE Jeannine</i> Résidence les Courlis 10 Rue Salvador Allendé	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme TRIBOUT – MAILLARD Renée</i> 4 Chemin des Ecussons	62220 CARVIN
1948 / 1952	<i>Mme CHAMALY – DESSERTENNE Madeleine</i> 23 « le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	<i>Mme LEROY - BODELLE Lilliane</i> Apt 221 Résidence L'Orée des Frênes 20 avenue de l'Europe	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme MANS – ORVANE Nicole</i> 76 rue de Marqueffles	62172 BOUVIGNY BOYEFFLES
	<i>Mme SEPTIER – BERTHIAUX Andrée</i> 22 Rue du Mélantois	59133 PHALEMPIN
	<i>Mme TROUDE-DAMMARETZ Monique</i> 2 rue de l'Angélique	79190 SAUZE VAUZAIS
1949 / 1951	<i>Mme BOLIN- GAPP</i> 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ
1949 / 1953	<i>Mme LOOCK – DUPUIS Monique</i> 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSAS
1951 / 1955	<i>Mme FANTINI Colette</i> 25 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	<i>Mme RIQUIER – MERLIER Jeannine</i> 2 Le Manillet	62560 MERCK ST LIEVIN
	<i>Mme WIDENT – DUBOIS Françoise</i> 65 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1952 / 1956	<i>Mme DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine</i> 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME
	<i>Mme ROMBAUX Lucette</i> Appt 336 7 Square St Jean	62000 ARRAS
1953 / 1957	<i>Mme GOUBET –BOUQUET Renée</i> 31 Rue d'Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	<i>Mme LETURCQ – PARSY Monique</i> 2 Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1951 / 1956	<i>Mme LEGRAND – ORIENT Colette</i> 3 Rue d'Hesdin	59155 FACHES THUMESNIL
	<i>Mme LEMAIRE Lyliane</i> 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1954 / 1958	<i>Mme ANTOGNARELLI – BOUCLET Monique</i> 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON

	<i>Mme FOURNIER – BAILLY Henriette</i> 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
1955 / 1959	<i>Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline</i> 60 Rue Pascal	62730 MARCK
	<i>Mme ISAAC- ROUCOURT Geneviève</i> 12 La motte aux Vents	62179 WISSANT
1956 / 1960	<i>Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande</i> 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
1957 / 1959	<i>Mme VIGREUX – LEPRETRE</i> Appt 11 Résidence Marivaux 147 rue E Herriot	62400 BETHUNE
1958 / 1962	<i>Mme CARPENTIER – BECQUE Marie Claude</i> La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY
	<i>Mr CARPENTIER Serge</i> La Tour	73230 ST JEAN Q'ARVEY
	<i>Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire</i> 19 Rue d' Arromanches	62000 ARRAS
1959 / 1960	<i>Mme HAY – DUPUIS Françoise</i> 6 Rue de la Liberté	62121 HAMELINCOURT
1959 / 1962	<i>Mme KORZENIOWSKI Thérèse</i> 244 Rue Abelard	59000 LILLE
1959 / 1963	<i>Mme BLANCART - DEWINTRE Louise</i> 84 Rue Robert Robinet	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme COUPAYE – FABIJAN Danièle</i> Résidence Elysée Bt D	30130 PONT ST ESPRIT
	<i>Mme DARSIN – ISRAËL Yvette</i> 80 rue des Déportés Résistants	80440 BOVES
	<i>Mme DELLIS – LINGLART Michèle</i> 4 Allée des Verdiers	62000 ARRAS
	<i>Mme ELSNER – LUCZAK Anna</i> 14 rue des Glaïeuls	62710 COURRIERES
	<i>Mme GARCIA – ROUDRIGUE Claudine</i> 244 Chemin de Russan Les Terrasses de Pareloup Bt D	30000 NIMES
	<i>Mme GODART – LESERT Michèle</i> 68 Rue du Général Leclercq	62660 BEUVRY
	<i>Mme HUMEZ - DUCROCQ Paule</i> 34 Rue JB Oboeuf ECOIVRES	62144 MONT ST ELOI
	<i>Mme LAMBERT - BLAULET Thérèse</i> 18 Rue de Montreuil	80800 LAMOTTE WARFUSEL
	<i>Mme LANDJERIT – DEFONTE Thérèse</i> 129 Rue Kléber	59110 LA MADELEINE
	<i>Mme LEGRAND – CAMPION Anita</i> Rue de la Gare	62150 LA COMTE
	<i>Mme LEROY – FLAHAUT Michèle</i> 36 Résidence de France Entrée Dumas	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme PORTEFAIX – VASSE Danièle</i> 28 rue de l'Ancien Moulin	94490 ORMESSON SUR MAR
	<i>Mme POTEL – BERTIN Maddie</i> 4 Allée des Cèdres	31120 ROQUES SUR GARONN
	<i>Mme ROYON – CARON Josette</i> 25 A Résidence Maupassant 351 Bd Pasteur	59500 DOUAI
	<i>Mme STRASEELE – DEZEQUE Lucienne</i> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI

	<i>Mme THERY LEFEBVRE Elisabeth</i> 5 Résidence Les Lauriers	59152 ANSTAING
1960 / 1964	<i>Mme BIHET Maria</i> 5 rue Paul Lafargue	59100 ROUBAIX
	<i>Mme BINET CARLU Nicole</i> 23 rue d'Artois	80200 PERONNE
	<i>Mme BOURBOUSE JONCKX Joëlle</i> 26 avenue du Groenland	62330 ISBERGUES
	<i>Mme BREVART SERGENT Dominique</i> 3 Résidence Les Tilleuls	62810 MANIN
	<i>Mme BUDZINSKI BEUDIN Josiane</i> 14 rue Denis Cordonnier	62300 LIEVIN
	<i>Mme BULTEL Anne-Marie</i> 56 rue Alfred André	62575 BLENDÉCQUES
	<i>Mme CAFFIN BOULOGNE Claudie</i> 9 rue de la Craie Poivrée Lotissement des Primevères	76800 ST ETIENNE de ROUVRA
	<i>Melle DELEFLIE Claudie</i> Rue de Péronne	62124 NEUVILLE BOURJONV.
	<i>Mme DELOBEL Christiane</i> 99 Grand Rue	62176 CAMIERS
	<i>Mme DEWEZ GAYOT Jocelyne</i> 72 rue de Serbie	73000 CHAMBERY
	<i>Mme FAILLE - LACAILLE Jacqueline</i> 12 Rue Emile Combes	62300 LENS
	<i>Mme FENET - LEROY Marie José</i> 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIÈRE
	<i>Mme HERBERT - LAMPS Marie Paule</i> 36 B Rue Edouard Quenu	62250 MARQUISE
	<i>Mr JOLY Georges</i> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<i>Mme LEJOSNE Marie Claire</i> 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
	<i>Mme LETOR HOMBERT Danielle</i> 1349 Route d'Estaires	62136 LA COUTURE
	<i>Mme MARTEL - BENOIT Danielle</i> 36 Lotissement Candassamy Basse Terre	97410 ST PIERRE Ile de la Réunion
	<i>Mme PROKOPOWICZ - THUILLIER Francine</i> 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
	<i>Mme VANDECASTEELE - EVENO Annick</i> 11 Allée des Orchidées	62231 COQUELLES
	<i>Mme VANDEMBROUCQ - MAILLAND Nicole</i> Allée Mouloudji	62630 ETAPLES
1961 / 1965	<i>Mme ANSEL - RENAULT Francine</i> 42 Rue des Berceaux	62610 RODELINGHEM
	<i>Mme BERTOUT - PRZYBYLSKI Chantal</i> 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	<i>Mme COQUET - PRUVOST Annick</i> Résidence du Hasard 85 Rue de Touraine	62215 OYE - PLAGE
	<i>Mme DELECROIX Michèle</i> 27 Rue Gambetta	62144 CARENCY
	<i>Mme DEFRANCE TURLURE Danièle</i> 20 Rue des Tilleuls	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DE WEDUWE Christine</i> 13 Rue d'Ostreville	62130 ST MICHEL SUR TERNOIS

	<i>Mme DUDEK – VIGNIER Marie Paule</i> 7 rue du Temple	62300 LENS
	<i>Mme FIEVET – LABITTE Cécile</i> 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE
	<i>Mrs GAY - CARON Yolaine</i> BROOCKWOOD 18 Badgers Copse Sea Ford	East Sussex BN 25 4 DF Englan
	<i>Mme GALATOLA - DELBARRE Marie – France</i> 25 Route de Watten	62910 SERQUES
	<i>Mme GODART – LEROY Josette</i> 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	<i>Mme HEAULME – PHILEAS Huguette</i> Route de Banson	63460 COMBRONDE
	<i>Mme TIPREZ - DERANCY Marthe</i> 18 rue du Mont St Eloi	62144 VILLERS AU BOIS
	<i>Mme SAGOT – DELRUE Michèle</i> 4 Rue du Maréchal Leclercq	62320 ACHEVILLE
	<i>Mme VANDEVILLE – DECROIX Marie Thérèse</i> 21 rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	<i>Mme CARLU Danièle</i> 202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	<i>Mme CONSUL – MATYSIAK Nadine</i> 6 rue Chauvet	33540 COIRAC
	<i>Mme FRUIT – DOREZ Lucienne</i> 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	<i>Mme LANCIAL – GAUDUIN Michèle</i> 3 Rue du Marais	62270 LIGNY sur CANCHE
	<i>Mme LE GUERN – OGREZ Michèle</i> 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	<i>Mme MOREL – THOLLIEZ Odette</i> Allée des Cigales La Garenne	84410 BEDOIN
	<i>Mme POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse</i> 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	<i>Mme RUBBENS – FENET Brigitte</i> 289 Rue du Milieu	62160 BALINGHEM
	<i>Mme SINTHOMEZ Martine</i> 10 rue J. B Delaporte	62000 ARRAS
	<i>Mme VERMUSE – DESPEGHEL Pierrette</i> 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963 / 1964	<i>Mme MOREL Evelyne</i> 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1964 / 1968	<i>Mme DIEU Michelle</i> Résidence du Parc Rue de Brocqueville	63140 CHATEL GUYON
	<i>Mme RETOURNE Anne Marie</i> 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965 / 1969	<i>Mme TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine</i> 8 Rue F Lejeune	62550 VALHUON
	<i>Mme BLUY Joëlle</i> 14 Rue Matéana La Colline aux Mimosas	83400 HYERES LES PALMIERS
1965 / 1970	<i>Mme BASTIEN – RUDNIK Geneviève</i> 49 Rue des Dahlias	62000 ARRAS
	<i>Mme CADART – SAILLY Maryalis</i> 26 Rue Louis Le Sénéchal	62720 RINXENT
1967 / 1972	<i>Mme CUVILLIER – BLET Charline</i>	

	23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
1968 / 1973	Mme BOMY – CARON Patricia	
	7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY en ARTOIS
1975 / 1977	Mme LEPOT Claudine	
	5 Rue des Iris	62119 DOURGES
1983 / 1986	Mme PERU Isabelle	
	408 rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
1987 / 1989	Mr JACKOWSKI Pascal	
	16 Rue Froissart	62300 LENS
1994 / 1996	Mme JOLY Michèle	
	13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	Mr LEFEBVRE Lionel	
	3 Rue du Pré Apt 8	62000 ARRAS
Administration	Mme DEMORY Jane	
	4 Rue du Moulinet	62000 ARRAS

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux, qui par leurs écrits, leurs photographies, ont laissé une trace des événements auxquels ils ont été mêlés.

Nous remercions vivement les bibliothécaires de nous avoir permis la consultation des archives et les particuliers de nous avoir prêté leurs documents : photographies, cartes postales et revues anciennes.

Merci à toute l'Equipe du Conseil d'administration qui a permis la finalisation de ce bulletin.

Mmes SINTHOMEZ , FENET , DELEFLIE, FIEVET, BOMY pour la partie pratique ...

Le Centre de Jeunes sourds d'Arras, Monsieur BRELINSKI, Directeur général, pour avoir donné son accord et Monsieur ROTHMANN pour la réalisation..

A.A.A.E.E.N.I. D'ARRAS
CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET DE L'IUFM NORD-PAS DE CALAIS - CENTRE D'ARRAS

Siège Social : IUFM Nord-Pas de Calais - Site d'Arras

37 Rue du Temple- BP : 927 - 62022 ARRAS CEDEX

Madame la Directrice du Site I.U.F.M. Nord Pas de Calais Membre de Droit,		
Madame FENET- LEROY Marie José	Présidente	9 Rue Jules Guesde - 62700 BRUAY LA BUISSIERE
Madame BOMY - CARON Patricia	Trésorière	7 Rue de la Citadelle - 62123 GOUY EN ARTOIS
Madame FIEVET - LABITTE Cécile	Trésorière Adjointe	126 Rue François Broussais - 62000 DAINVILLE
Madame POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse	Secrétaire	13 Rue de Courchelettes - 62112 CORBEHEM
Madame CUVILLIER - BLET Charline	Secrétaire Adjointe	23 Rue Regnault - 62123 WIMILLE
Madame BULTEL Anne Marie		56 Rue Alfred André - 62575 BLENDECQUES
Madame DELEFLIE Claudie		29 Rue de Péronne - 62124 NEUVILLE BOURJONVAL
Madame DELLIS LINGLART - Michèle		4 allée des Verdiers - 62000 ARRAS
Madame JANIN - DELERIVE Simone		6 Rue des Frênes - 62000 ARRAS
Madame JOLY Michèle		13 Rue Michelet - 62000 ARRAS
Madame SINTHOMEZ Martine		10 Rue J B Delaporte - 62000 ARRAS
Madame TRIBOUT - MAILLARD Renée		4 Chemin des Ecussons - 62220 CARVIN
Madame VASSE - FONTAINE Raymonde		11 Rue de l'Abbé Halluin - 62000 ARRAS
Madame WACHEUX - JOHANNES Gisèle		15 Rue des Bouvreuils - 62000 ARRAS
Membres d'Honneur		
Madame DENECKER - REAL Yvonne	Présidente d'Honneur	3 Voie du jura - 62217 BEAURAINS
Madame HERMANT - DEFARBUS Pierrette		Maison MGEN - 62140 HUBY ST LEU
Madame LANDJERIT - DEFONTE Thérèse		547 Rue de l'Espérance - 83210 BELGANTIER
Madame MARQUIS - LENGRAUD Lucienne		Maison MGEN - 62140 HUBY ST LEU

**ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE
L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES
ET DE L'I.U.F.M - NORD PAS DE CALAIS -CENTRE D'ARRAS**

ASSEMBLEE GENERALE DU DIMANCHE 25 AVRIL 2010

INSCRIPTION AU REPAS

NOM ET NOM DE JEUNE FILLE des personnes à inscrire au repas	PROMOTION	VOEUX

COTISATION: OUI NON *MEMBRE ACTIF:..... 15 €
***MEMBRE BIENFAITEUR (don supérieur à 15 €) €**

REPAS : 35 € x = €

TOTAL GENERAL :

Ci-joint un chèque postal ou un chèque bancaire de€

Libellé à l'ordre de : A.A.A.E.E.N.I. ARRAS LILLE CCP 1724 - 66 H

A RENVOYER POUR le 2 avril 2010 AU PLUS TARD

*chèque 15€
du 28.04.2010*

A notre trésorière :	Patricia BOMY 7 Rue de la Citadelle 62123 GOUY EN ARTOIS
----------------------	--

Recommandations :

- tout repas commandé est un repas payé
- toute inscription de dernière minute ne sera prise en compte que si intervient un désistement, les commandes de l'IUFM étant faites.
- *tout désistement intervenant après le 2 AVRIL 2010 ne pourra donner lieu à remboursement que si l'association est amenée à inscrire un convive retardataire.*
- n'envoyez pas vos chèques sans fiche.
- si vous inscrivez des camarades, précisez leur nom et leur promotion.
- tout ancienne ou tout ancien normalien de l'Ecole Normale d'institutrices ou de l'IUFM doit être à jour de sa cotisation.
- rencontre des promotions à l'honneur (sorties en 5 ou en10) à 10h et Assemblée générale à 10h45